46° ANNEE - N° 16.047

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

JEUDI 8 JUIN 1916

La Catastrophe du "Hampshire" |

Echange de Télégrammes entre M. Poincaré et George V

Paris, 6 juin. — Dès qu'il a appris que le croiseur « Hampshire » était coulé, le Président de la République a adressé au roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Paris, 6 juin. — Sa Majesté le roi d'Angleterre. J'apprends avec une vive dou-leur que le croiseur à bord duquel lord Kitchener se rendait en Russie avec son état-major et M. O'Beirne a été coulé dans la traversée de la mer du Nord. Je souhaite encore que, malgré les premæres nouvelles reçues, les passagers aient pu être sauvés. Si, par matheur, il en a été autrement, toute la France s'associera au deuil de l'Angleterre et de l'empire britannique. Janais eu plusieurs fois l'occa-sion de m'entretenir ave lord Kitchener et j'avais hautement apprécié ses éminen-tes qualités. J'exprime mes profondes sym-pathies à Votre Majesté et je la prie de croire à mon fidèle attachement. — Ray-mond Poincaré.

Le roi d'Angleterre a répondu :

Londres, 6 juin. — Monsieur le Président de la République. Je suis projondément touché, Monsieur le Président, des sentiments que vous avez bien voulu m'exprimer au sujet de la perte cruelle que moi et mon pays viennent de faire. Lord Kitchener a rendu des grands ser-vices à notre cause commune et je vous suis très reconnaissant de la haute appréciation que vous avez témoignée de ses éminentes qualités. Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer les expressions de mes sentiments les plus amicaux.

Le Successeur probable de Lord Kitchener

Londres, 7 juin. — Le roi a reçu en au-dience sir William Robertson, chef d'état-major impérial.

dience sir William Robertson, chef d'étatmajor impérial.

Le développement militaire de l'Angleterre avait pris dans ces derniers temps une telle extension qu'il avait été reconnu nécessaire de confier à des autorités nouvelles une grande partie de la besogne qui appartenait jusqu'alors au War-Office, et au début de la présente année la conduite proprement dite de la guerre avait été donnée au général sir William Robertson et à son remarquable état-major général.

Quels que soient les profonds regrets que pourra causer aux alliés la mort de lord Kitchener, il faut que l'on sache que sa perte n'affectera en rien les dispositions déjà en vigueur pour la conduite de la guerre.

Sir William Robertson entretient avec le conseil de la défense et le cabinet des relations directes; et c'est en son propre nom qu'il envoie des ordres aux armées en campagne. Il constitue avec son état-major, sur lequel il a une autorité absolue, ce que l'on appelle l'état-major général de l'empire. A ce titre, il est responsable de l'entraînement des troupes en Angleterre, de l'organisation de l'ensemble des forces militaires, et c'est lui qui, tout en se conformant aux désirs exprimés par le général Joffre et l'état-major français, dirige les opérations des armées en France et à Salonique; c'est lui enfin qui est seul chargé de la direction des opérations dans l'Est africain, en Egypte et en Mésopotamie. L'effort militaire de la Grande-Bretagne n'est, par suite, compromis en rien par la perte de lord Kitchener.

M. Asquith Ministre intérimaire

Londres, 7 juin. — Le président du con-seil, M. Asquith, assumera provisoirement la direction de la guerre.

Message du Roi aux Armées

Londres, 7 juin. — Le roi a adressé le Message suivant aux troupes britanniques :

sage suivant aux troupes britanniques:

« C'est avec un profond regret que le roi a appris la nouvelle du désastre dans lequel le ministre de la guerre anglais a perdu la vie, alors qu'il allait accomplir une mission spéciale auprès de l'empereur de Russie.

» Pendant quarante-cinq ans, le feld-maréchal lord Kitchener a rendu des services distingués à l'Etat, et c'est surtout grâce à son génie administratif et à son énergie indomptable que le pays a été amené à créer et mettre en campagne les armées qui aujourd'hui maintiennent les glorieuses traditions de notre empire.

de notre empire.

» Lord Kitchener sera pleuré par l'armée comme un grand soldat, qui, dans des condi-tions d'une difficulté sans exemple, a rendu de suprêmes et signalés services, tant à l'armée qu'à l'Etat. »

Le Deuil de l'Armée

Londres, 7 juin. — Le roi a donné ordre que tous les officiers de l'armée portent le deuil à l'occasion de la mort du feld-maré-chal right honorable comte Kitchener de Karthoum, colonel commandant les sapeurs royaux et la garde irlandaise. Ce deuil sera porté pendant une semaine à partir de ce jour.

Condoléances royales

Londres, 7 juin. — Le roi n'était pas à Londres quand la nouvelle de la mort de lord Kitchener lui a été communiquee. Un peu plus tard le roi revint à Londres et reçut à quatre heures et demie, à Buckingham Palace, M. Asquith, qui ne rentra à Downing Street que vers six heures dix. Peu après, sir William Robertson, chef de l'état-major impérial, était reçu en audience.

de l'état-major imperiat, etait reçu en ac-dience.

Par l'intermédiaire de sir George Arthur, secrétaire particulier de lord Kitchener, le roi a fait parvenir les expressions de la profonde sympathie de la reine et de lui-même aux parents de lord Kitchener.

La reine Alexandra adressa ses sincères condoléances et remit la visite qu'elle de-vait faire à une Œuvre de guerre.

L'Espionnage allemand

a-t-il signalé le "Hampshire"?

a-t-il signalé le "Hampshire"?

Londres, ? juin. — Après la première émotion ressentie au sujet de la mort tragique de lord Kitchener, le public anglais a été remué tout entier par un autre sentiment. Les gens de toutes les classes de la société et les organisations commerciales ou industrielles les plus importantes se firent la conviction que quelqu'un avait instruit l'enneml du voyage de lord Kitchener.

L'opinion publique exige l'internement immédiat de tous les étrangers de nationalité ennemie encore en liberté en Grande-Bretagne. Des incidents caractéristiques se sont produits. Ainsi, au Stock-Exchange, M. Hugh Nicholis a dit : « Ce drame terrible est certainement l'œuvre des espions allemands. Voulez-vous que tous les membres du Stock-Exchange d'origine allemande soient exclus ? » La réponse affirmative fut donnée presque à l'ûnanimité.

Le «Times » publie une dépêche assez singulière de Copenhague suivant laquelle, lorsque la légation britannique annonça hier la mort de lord Kitchener, à cinq heures du soir, la nouvelle avait déjà été reçue vers trois heures par voie de Berlin, mais on n'y avait attaché aucune importance.

Le Deuil public

Londres, 7 juin. — Tous les monuments publics on mis leurs drapeaux en berne et, en outre, à l'Amirauté et au War Office tous les stores ont été baissés en signe de deuil, suivant l'usage anglais, de sorte que ces ministères, avec leurs façades déjà tristes en temps ordinaire, présentent un essent le company. emps ordinaire, présentent un aspect lugu-

bre.

A Mansion-House, résidence du lord-maire, le drapeau ayant été amené à la tombée de la nuit, le bruit s'est répandu en ville que lord Kitchener avait été sauvé, et déjà les optimistes poussaient pariout des soupirs de soulagement, mais cette information fut de courte durée, car le bureau de la presse ne confirma pas ce bruit.

Fleet-Street, qui est le centre de la presse anglaise, était une véritable fourmilière de curieux en quête des dernières nouvelles; chaque porteur de nouvelles éditions de journaux était entouré et bousculé; plusieurs fu-

chaque porteur de nouvelles éditions de journaux était entouré et bousculé; plusieurs furent jetés par terre avec leurs journaux, tellement la foule était avide de nouvelles.

Pendant ce temps, à la cathéd ale SaintPaul, on célébrait le service religieux habituel du soir, appelé « Evening Song ». Les
grandes orgues ont joué pour la circonstance la marche funèbre de Saul, que tous les
fidèles ont écouté debout et tête baissée,
dans la tristesse et le recueillement.

Condoléances du général Roques

Paris, 7 juin. — Le général Roques, ministre de la guerre, a adressé à M. Asquith, premier ministre de Grande-Bretagne, le télégramme suivant:

«Je vous transmets, en mon nom et au nom de l'armée française, l'expression émue des regrets que nous cause la mort de lord Kitchener, l'éminent ministre de la guerre, qui a rendu à son pays et à la cause des alliés des services inoubliables.

. Général ROQUES.

Les Condoléances de l'Amérique

New-York, 7 juin. — Tous les journaux du matin publient des articles de fond qui font l'éloge de Kitchener, dont la perte, di-sent-ils, sera grandement ressentie à la fois par la Grande-Bretagne et par les alliés.

Des Rescapés?

Londres, 7 juin. — Le bruit courait ce matin que quelques survivants du «Hamp-shire» avaient pu se sauver sur des ra-deaux. Les renseignements officiels n'excluent pas absolument cette hypothèse.

Hommages au Mort

Londres, 7 juin. — Les hommages à la mémoire de lord Kitchener affluent de toutes parts; tous les discours prononcés dans les Conseils municipaux et dans les cérémonies publiques saluent le défunt et déclaren que cette tragédie n'aura pour résultat que de rendre plus déterminée la résolution des Anglais de pousser la guerre jusqu'à l'issue victorieuse. torieuse.

Le lieu de la Tragédie

Les îles Orkney-Orcades, près desquelles coula le croiseur portant lord Kitchener, se trouvent à 16 kilomètres environ au nord de la pointe nord-est de l'Ecosse.

Les Orkney se composent de 77 îles qui se groupent du nord-est au sud-ouest, séparées par des bras de mer dont la largeur varie entre un et cinq milles Trente seulement des îles sont habitées; des millions d'oiseaux de mer fréquentent les collines désolées qui se terminent en falaises abruptes sur la côte occidentale, au-dessus des flots de l'Atlantique.

Le Contre-Torpilleur « Fantassin » coulé à la suite d'un Abordage

TOUT L'EQUIPAGE EST SAUF

Paris, 7 juin. — Le contre-torpilleur « Fantassin » a été abordé au large de Corfou par un autre contre-torpilleur, à la suite d'une fausse manœuvre.

Le «Fantassin» a coulé, mais tout l'équi-page et tout le matériel o t pu être sauvés. Le «Fantassin», contre-torpilleur de 450 tonnes environ, avait 64 mètres de long, 6 mètres 72 de large et une vitesse de 24 nœuds. Il portait six canons de 65 et trois tubes lance-torpilles.

Des Avions alliés bombardent des Chantiers allemands

Rotterdam, 7 juin. — Une escadrille d'a-vions alliés a bombardé avec succès les chantiers d'Hoboken-les-Anvers, qui sont affectés a la construction des bateaux et où se trouvaient les allèges pour pontons:

HONNEUR acy Glorieux Défenseurs de Vaux et à leur Chef

Paris, 7 juin. — Comme on l'a vu dans le Communiqué de la nuit, un suprême hommage vient d'être rendu au commandant Raynal, qui est à la tête des défenseurs du fort de Vaux. En accordant la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à ce noble et fler soldat, qui vien de renouveler l'exploit magnifique du commandant du fort de Troyon le général Nivelle, qui commande à Verdun, le général Petain et le généralissime ont entendu honorer ceux qui, avec lui, résistent depuis sept jours à la pression la plus formidarle que les Allemands aient peut-être jama exercée contre une position fortiflée. Grâce à la valeur et à la résistance de ces oraves, la ruée ennemie s'est, en effet, trouvée endiguée; pas un progrès n'a été marqué en plusieurs jours par le assaillants, et les pertes sanglantes qui leur ont été infligées les ont même obligés à suspendre pour un temps leur effort.

La défense du fort de Vaux constituera

leur effort.

La défense du fort de Vaux constituera La défense du fort de Vaux constituera un de plus glorieux épisodes de la bataille de la Meuse. Cn ne trouve pas de mots assez puissant pour exprimer l'admiration envers ces héros qui endurent tout, malgré un ravitaillement forcément défectueux, sous la mitraille, et san pouvoir espérer l'arrivée à temps de renforts qui, à cause du bombardement effroyablement intense, sont dans l'impossibilité de porter un secours aussi rapide qu'ils le désireraient. La France entière, qui, depuis plusieurs jours, suit avec une admiration croissante les péripéties de la lutte terrible engagée autour du fort, souscrira ar témoignage de reconnaissance nationale qui vient d'être décerné par le gouvernement de la République.

deceme par le gouvernement de la Republique.

Le commandant Raynal a cinquante-deux ans. Engagé volontaire en 1885, au 123e de ligne, nommé sous-lieutenant au 3e tirailleurs, en 1891, il était sorti de Saint-Maixent avec le numéro 1. Lieutenant en avril 1893, capitaine en 1992, chef de bataillon au 7e tirailleurs en 1913, nommé au 3e zouaves en 1914, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1900 et officier le 11 janvier 1916.

Blessé une première fois le 14 septembre 1915, il quittait les troupes d'Afrique le 1er octobre et était de nouveau blessé le 3 octobre. Non encore remis de ses blessures, il avait été désigné il y a environ un mois, sur sa demande, pour prendre le commandement d'un fort, étant insuffisamment remis pour prendre le commandement d'une unité de campagne.

Le Général Mangin

promu divisionnaire

Paris, 7 juin. — Le général de brigade Mangin est nommé au grade de général de division à titr temporaire pour la durée de la campagne. Le général Mangin, qui fit la plus grande partie de sa carrière militaire dans les colonies et qui dirigea, on s'en souvient, la mission d'études du recrutement noir, avait été placé au cours de cette guerre à la tête de troupes coloniales qui s'illustrèrent dans un grand nombre de combats et récemment à l'attaque du fort de Douaumont. Sa promotion au grade de divisionnaire est la juste récompense de ses éminents services.

En Italie

A l'Ambassade de Russie

Rome, 6 juin. — Ce soir a eu lieu à l'ambassade de Russie une réception en l'honneur des parlementaires russes. Dans l'assistance on remarquait M. Salandra, les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les vice-président du Sénat et de la Chambre, les ambassadeurs de l'Entente et l'élite de la société romaine.

la société romaine. La réception a été très brillante et marquée par une grande cordialité.

En Chine

La Mort de Yuan-Chi-Kaï

Pékin, 7 juin. — La mort de Yuan-Chi-Kaï est due à de l'urémie causée par une prostration nerveuse. Il était soigné par trois médecins français et de nombreux médicastrançais et de nombreux medicas-tres chinois. Le 2 juin, les médecins fran-çais estimaient qu'il n'y avait aucun dan-ger, mais, plus tard, l'état de Yuan-Chi-Kaf empira et fui compliqué par des traitements divers. Les prescriptions des médecins fran-çais n'étaient pas toujours suivies.

Le Successeur provisoire

Pékin, 7 juin. — Le vice-président Youan-Hung est nommé président temporaire de la République.

La Conférence des Alliés

Arrivée des Russes

Paris, 6 juin. — Ce soir, à huit heures quarante, sont arrivés en gare Saint-Lazare les délégués de la Russie à la Conférence économique des alliés. Les délégués de la Russie furent salués à la gare par le ministre du commerce, M. Clémentel, et les membres de l'ambassade et de l'agence du ministère des finances de Russie.

Voiliers coulés en Méditerranée

Licata (Sicile), 7 juin — Les volliers «Ridentorf» et «Wolsesia» ont été coulés le 20 mai par un sous-marin, qui coula également le voilier «Empedocle».

675. JOUR DE GUERRE Communiques officiels français

Du 7 Juin (15 h.)

A L'OUEST DE SOISSONS, deux patrouilles allemandes qui tentaient de traverser l'Aisne ont été dispersées près de FONTENOY.

Les tirs de notre artillerie ont détruit plusieurs observatoires ennemis A L'EST DE NOUVRON.

EN ARGONNE, A LA FILLE MORTE, nous avons fait sauter trois mines avec succès.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, lutte d'artillerie dans les secteurs de la cote 304 et du bois des Caurettes. SUR LA RIVE DROITE, une puissante attaque allem ande,

lancée hier vers vingt heures sur le fort de Vaux, a été brisée par le seu de nos mitrailleuses. L'ennemi a restué en désordre, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

L'artillerie allemande, contrebattue énergiquement par la nôtre, poursuit sans arrêt le bombardement du fort et de la région avoisinante.

DANS LES VOSGES, bombardement intense de nos premières lignes à l'Hartmannswillerkopf.

Du 7 Juin (28 h.)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, grande activité de l'artillerie dans la région de la cote 304.

Sur la RIVE DROITE, le bombardement continue très violent sur nos premières et nos deuxièmes lignes, depuis la région de Douaumont jusqu'à Damloup.

Les Allemands ont annoncé aujourd'hui que le fort de Vaux était tombé en leur pouvoir dans la soirée du 6 juin. Le 7, à trois heures cinquante du matin, le fort de Vaux était toujours entre nos mains. Depuis cette heure, par suite de la violence du bombardement, aucune liaison n'a pu être effectuée avec le fort.

Dans les VOSGES, des reconnaissances allemandes dirigées sur nos positions au sud de Celles ont été repoussées par nos feux. Canonnade intermittente sur le reste du front.

UNE GRANDE VICTOIRE RUSSE

Du Pripet à la frontière roumaine nos Alliés ont fait 40,000 prisonniers, dont 900 officiers

Ils ont pris, en outre, 77 canons, 134 mitrailleuses et 49 lance-bombes

Les Autrichiens ont perdu 100,000 hommes en deux jours leur Front est rompu en maints endroits

Pétrograd, 7 juin. — Les Autrichiens, dans la direction de Loutsk, ont essuyé une véritable défaite. Les Russes, qui exercent entre Olyka et Jarozlawicz une formidable preseion sur le tront du Styr, se sont avancés près de Loutsk. On évaluait hier à 6,000 le nombre des prisonniers faits dans cette direction.

Paris, 7 juin. — L'offensive russe se continue et la victoire de nos alliés va s'amplifiant. C'est maintenant 40,000 prisonniers qu'ils ont faits, et leur avance se poursuit. Bien que les détails manquent encore et que les Communiqués d'état-major ne fixent pas avec précision les points où l'action a été la plus vive on voit qu'il ne tion a été la plus vive, on voit qu'il ne s'agit plus d'offensives locales. Une offen-sive générale est évidemment engagée, qui a été préparée avec soin durant de longs mois de recueillement et ne tend pas seulement à un succès tactique, mais vise à ur développemen: stratégique très im-portant, soit qu'elle s'accentue dans la di-rection de Lemberg ou bien dans celle de

Kowel.

La pression de nos alliés s'exerce principalement au centre, dans la région entre Loutsk e Tarnopol elle comporte des attaques simultanees en des points bien choisis. Aux dernières nouvelles, les Autrichiens, dont le front a déjà été enfoncé dans la région d'Olyka, prè des sources du Goryn, au nord-ouest de Tarnopol, auraient également subi une défaite importante près de Loutsk.

Ce qu'il faut dès à présent noter dans l'offensive russe, c'est d'une part, qu'elle affirme l'unité d'action de alliés au moment ou les attaques allemandes sont de plus en plus furieuses sur Verdun, au mo-ment ou l'offensive autrichienne se déchaîne sur le Trentin et d'autre part, qu'après ment du l'onerisive autrienne se déchaine sur le Trentin et d'autre part, qu'après avoir subi la volonté de l'ennemi, l'été der-nier, ce sont les Russes maintenant qui ont l'initiative et qui attaquent

Des Unités entières se rendent aux Russes

Pétrograd, 7 juin. — Selon des renseignements complémentaires, dans le combat sur les rives du Pripet des unités entières autrichiennes, comprenant jusqu'à une brigade, sont tombées entre les mains des Russes, qui, après avoir rompu le front ennemi en maints endroits, ont tourné quelques positions importantes de l'adversaire.

40,000 PRISONNIERS

Pétrograd, 7 juin. — Jusqu'à pré-sent, le total des prisonniers faits sur le front du Pripet à la frontière roumaine s'élève à 40,000, dont 900 officiers, 77 canons, 134 mitrailleuses, 49 lance - bombes.

EN 48 HEURES LES AUTRICHIENS

ONT PERDU 100,000 HOMMES Pétrograd, 7 juin. - Les milieux militaires compétents évaluent à 100,000

HOMMES au moins les pertes autrichiennes de ces deux derniers jours dans les grands combats du front Pripet - frontière roumaine.

L'Armement et les Munitions des Russes sont Formidables

Londres, 7 juin. — Le correspondant du Daily News, qui vient de visiter en détail le front russe, télégraphie à son journal les impressions les plus encourageantes. Tous les soldats et les officiers avec qui il a pu s'entretenir lui ont dit : «Si, au commencement de la guerre nous avions en commencement de la guerre nous avions commencement de la guerre, nous avions été organisés comme maintenant, la guerre serait déjà gagnée.

*En effet, ajoute le correspondant, la Russie possède maintenant une armée meil-leure que cell- qu'elle avait au début de la guerre. Ses réserves de munitions sont qua-tre fois plus riches que lorsqu'elle entra en campagne et son artillerie est plus nom-breuse et d'une meilleure qualité. Cette fois les Russes disposent de nombreuses lignes de postitions préparées dans tous les gnes de positions préparées dans tous les

détails.

Le nombre des mitrailleuses dont ils disposent cette fois est impressionnant; elles atteignent un nombre dont au commencement de la guerre ils n'avaient même paglidée. Ils ont des batteries de mitrailleuses automobiles et un grand nombre de mitrailleuses se trouve dans les tranchées.

La quantité de leurs aéroplanes est extraordinaire Dans leurs appareils gigantesques Sikorsky ils possèdent une arme qui peut transporter 1,000 kilos d'explosifs!

Le génie a porté remède à la pénurie des moyens de transport. On a construit de longs ponts sur les marais et on a remplacé ceux que les Autrichiens avaient fait sauter. ceux que les Autrichiens avaient fait sauter. Enfin on a créé des routes sur pilotis pen-dant des kilomètres et des kilomètres sur les terrains marécageux.

VIVE IMPRESSION EN ROUMANIE

Bucarest, 5 juin (retardée). — La nouvelle victoire russe remportée à proximité de la frontière roumaine a produit dans les cercles politiques et la population une impression d'autant plus vive que les agents de l'Allemagne avaient répandu le bruit que les Russes étaient incapables de prendre une offensive avant longtemps,

SUR BERLIN

FACHEUSE IMPRESSION

Amsterdam, 7 juin. — Les nouvelles de l'offensive russe ont fait une impression déprimante sur la population de Berlin. HINDENBURG S'INQUIÈTE

Amsterdam, 7 juin. — Hindenburg aurait déclaré à son état-major : «Cette fois, les Russes sont bien décidés.» Le maréchal a eu de longs entretiens avec le kaiser et lui aurait signalé la nécessité de renforcer toute la ligne.

LES ALLEMANDS DE SERBIE

AU SECOURS Amsterdam, 7 juin. - Les troupes de Serbie seront acheminées en toute hâte sur le front russe, en Galicie.

La Bataille navale

M. Ballour confirme la Victoire de la Fiotte britannique

Londres, 7 juin. — Au déjeuner de l'Asso-ciation impériale britannique du commerce, M. Balfour, premier lord de l'Amirauté, a prononcé cet élôge de lord Kitchener:

· La mort soudaine de lord Kitchener nous prive d'une des plus grandes figures contem-poraines; ce n'est pas sculement une perte nationale, mais internationale. Il est mort somme il eut très probablement désiré mou-rir, soudainement et à l'apogée de sa re-nommée »

Puis, le premier lord de l'amfrauté parle de la bataille navale.

a Je ne veux pas essayer de discuter en détail cette grande bataille. Nous n'avons pas encore recu' de source authentique une vue complète de son ensemble. La dépêche de l'amiral Jellicoe, donnant ses vues sur cette bataille ne nous est pas encore parvenue. La tâche qui consiste à recueillir et à comparer tous les faits prendrait tout le somme dire homes esquis que l'amitemps d'un homme moins occupé que l'ami-

ral de notre flotte

"Il a ajoute qu'il n'avait pas l'intention d'ourrir des discussions avec les nouvellistes allemands sur les pertes subies des deux parts.
Hous avons dit la vérité et toute la vérité,
mais il est hors de doute que la faisification
ges faits a commencé en Allemagne plusieurs
heures avant que nous elssions recu de l'aheures avant que nous eussions recu de l'aheures avant que nous eussions reçu de l'a-miral Jellicoe nos premières informations nuthentiques Quant au résultat de la ba-taille. M. Balfour s'est déclaré persuadé que les pertes allemandes dépassaient les pertes anglajses. La faute des Allemands, dit-il, n est pas d'avoir battu en retraite devant la flotte anglaise, mais d'avoir émis ensuite des prétentions ridicules.

des prétentions ridicules.

» ils se trouvent à présent relativement plus faibles sur mer qu'ils ne l'étaient avant la bataille. Pendant bien des mois ils ne pourront organiser aucun grand effort ni dans la mer du Nord ni dans la Baltique, comme lis l'auraient pu faire avant ce combat. Nous avons non seulement les honneurs, mais entore les fruits de la journée. »

La Flotte allemande est bien hors de Combat pour longtemps

Parls, 7 juin. - Il résulte de renseigne-Paris, 7 juin. — Il résulte de renseignements émanant d'une source absolument sûte que, non seulement les pertes allemandes signalées par l'amirauté anglaise sont absolument exactes, mais, qu'en outre, un grand nombre d'unités allemandes ont été gravement détériorées. Les experts maritimes estiment que d'ici plusieurs mois la flotte du kaiser n'aura plus la puissance nécessaire pour entreprendre une expédition de quelque importance. de quelque importance.

Ce que seraient les Pertes allemandes en Hommes

Londres, 7 juin. — Les pertes allemandes dans la bataille navale, estimées à Kiel non officiellement, sont de 800 tués, 4,600 disparus et 1,400 blessés.

L'Amiral Lacaze félicite la Flotte anglaise

Paris, 7 juin. — L'amiral Lacaze, ministre de la marine, a adressé à l'attaché naval à Londres le télégramme suivant:

Londres le télégramme suivant:

«Je vous prie d'exprimer au prem'er lord de l'Amirauté tous mes compliments à l'occasion du magnifique combat livré par la flotte britannique et de lui dire que les marins français saluent les héros qui ont disparu et la vaillance de la marine anglaise, qui a ottigé l'ennemi vaincu à regagner précipitamment ses bases. Ils admirent, en particulier l'escadre de croiseurs qui, animee du plus bel esprit militaire, a soutenu victorieusement une lutte inégale, infligeant par l'habileté de sa manœuvre et la valeur de ses équipages des pertes sévères à un ennemi supérieur en nombre, assurant ainsi la maîtrise du champ de bataille.

» Amiral LACAZE. »

» Amiral LACAZE. » Protestation anglaise

Londres, 6 juin (officiel). — Sous la signa-ture du commandant de la flotte, on publie aujourd'hui à Berlin un Communique offi-ciel dans lequel les Allemands certifient la perte lors du content du 21 mai des nevis erte, lors du combat du 31 mai, des navires anglais « Warspite », « Princess Royal », « Birmingham » et « Acasta », en alléguant que des marins de ces navires ont été requeillis. Il est faux que ces navires alent été coulés. La liste complète des pertes britanniques a été publiée.

Officier japonais perdu

avec le « Queen-Mary » Londres, 7 juin. — Le commandant japo-nais Chiusuke Shimoura, de la flotte japo-naise, a péri à bord du croiseur « Queen-

La Mort de lord Kitchener

REPONSE DE M. ASQUITH A M. BRIAND Londres, 7 juin. — M. Asquith a répondu au télégramme de M. Briand par la dépê-

«Le gouvernement du roi est profondéente gouvernement du foi est profonde-ment ému par le touchant messagé de sym-pathie de Votre Excellence. L'affection et le dévouement qu'avait pour la France l'il-lustre soldat que nous avons perdu ne faibli-rent jamais, et dans ses grands efforts pour augmenter et organis, r la contribution mili-taire britannique à la cause des alliés, il dait stimulé var la une se me la France et était stimulé par la p.nsée que la France et le Royaume-Uni combattaient ensemble cô-te à côte pour la justice et la liberté.

Ua Torpilleur boche saute sur une Mine

Londres, 7 juin. - Mercredi dernier. un vaisseau de guerre allemand, pro-bablement un torpilleur, a touché une mine au large de Zeebrugge. Un bateau de sauvetage fut mis à la mer, mais revint sans avoir pu sauver aucun des hommes de l'équipage.

Mort de M. Emile Faguet

Paris, 7 juin. — Le critique, M. Emile Faguet, de l'Académie française, est décédé.
Emile Faguet était né à La Roche-sur-Yon (1847). Elève de Normale, puis professeur de lycée, enfin titulaire de la chaire de poésie française à la Faculté des lettres de Paris. Il était devenu académicien en 1900. Ce fut un chroniqueur érudit, un critique ingénieux et fécond en même temps qu'un professeur consciencieux. Il collabora à la « Revue des Deux Mondes » et à de nombreuses autres publications. autres publications.

DEPECHES DE LA NUIT

AU REIGHSTAG

Le Chancelier parle de Victoire boche et de Paix

Genève, 7 juin. — La discussion du budget s'est continuée au Reichstag. Répondant à divers orateurs, le chanceller a fait de nou-

velles déclarations.

« Un orateur, dit le chancelier, a parlé de la médiation du président Wilson. Je ne puis, à ce sujet, déclarer que ceci · J'ai lu dans les journaux que M. Wilson à l'intention de s'entremettre en faveur de la paix, et, aujourd'hui encore, que la presse anglaise se prononce avec la plus grande décision contre semblable entremise. Officiellement, aucun mot ne m'en est parvenu. Toute question de ce genre est donc de façon absolue en dehors de toute actualité.

» Vous n'attendez pas de moi que je vous fasse la déclaration expresse que je ne serais pas l'homme d'une politique tendant, à l'occasion d'une entremise ayant en vue la paix, à supporter une pression quelconque dont les résultats seraient de nous priver des fruits de notre victoire. (Applaudissements.)

ments.)

• Un autre orateur a parlé de mes déclarations concernant la politique intérieure et notre situation vis-à-vis du socialisme. J'ai dit et répété que mon espoir est qu'après la guerre, le moment viendra où toute l'opposition entre la nation et nous aura disparu. (Vifs applaudissements.) Je vis dans cet espoir, qui me donne une grande partie des forces dont j'ai besoin dans cette guerre. • (Vifs applaudissements.)

Le chancelier corelut.

Le chancelier conclut:

Le chancelier conclut:

« J'ai déclaré hier expressément que les divergences étaient empreintes uniquement d'un sentiment de conviction objective. Si ces divergences ne sont pas exploitées, au sein du peuple, pour y sener la méflance, la patrie y gagnera. Un orateur m'a reproché de ne pas savoir utiliser la grande force nationale des partis qui est contre moi. Je puis avoir commis des fautes, mais ces messieurs ne facilitent pas toujours ma tâche. Songez à la manière avec laquelle on procède à mon égard. Il est difficile, dans ces conditions, de trouver le contact que je cherche et que j'estime nécessaire dans l'intérêt du pays. Si, comme chacun le dit au fond de son cœur et comme cela ressort des délibérations d'aujourd'hui, nous voulons tous la victoire dans cette guerre; si nous sommes tous unis sur ce point, nous devrions nous efforcer de ne pas accumuler les dinous efforcer de ne pas accumuler les di-vergences qui nous séparent, mais au con-traire nous appuyer sur ce qui nous unit: notre volonté à tous que la patrie sorte vic-torieuse de cette guerre. » (Vifs applaudis-

Le Budget boche est voté

Genève, 7 juin. — Le Reichstag a adopté définitivement le budget, les deux fractions socialistes ont voté contre.

Il a adopté ensuite le nouveau crédit de guerre de douze milliards. L'Union socialiste de travail e voté contre au cours de la discourse de

guerre de douze milliards. L'Union socialiste du travail a voté contre au cours de la discussion en première lecture.

Le secrétaire d'Etat à l'office impérial du Trésor, le comte Roedern, a déclaré que les dépenses mensuelles de la gierre se sont maintenues de janvier à mai 1916 un peu audessous de 2 milliards.

Diplomate allemand indésirable

Amsterdam, 7 juin. — Le docteur Held, chancelier du consulat d'Allemagne à Amsterdam, impliqué dans la propagation de la fausse nouvelle d'un ultimatum anglais, le 31 mars, est retourné en Allemagne.

Les Pertes turques au Caucase

Bucarest, 7 juin. - D'après des renseignements de bonne source, les pertes turques au Caucase sont très élevées: 40,000 tués, blessés ou disparus; 50,000 morts de maladies ou de misère.

Le Kaiser avait promis 100,000 Hommes au Sultan

Bucarest, 7 juin. — Après la prise de Trébizonde, le kaiser i télégraphlé au sultan pour l'assurer qu'il envoyait 100,000 hommes pour combattre contre les Russes.

Von der Goltz et von B um assassinés

Bucarest, 7 juin. — Suivant des renseignements puisés à des sources autorisées, il est absolument certain que von der Goltz-Pacha a été assassiné à Bagdad par Keimal-Bey, officier d'état-major. Aussitot le crime commis, Keimal-Bey a été tué par un officier allemand.

eier allemand Selon les mêmes renseignements, le gé-néral von Blum a été, lu aussi, assassiné en Arménie, après la prise de Trébizonde par l'armée russe.

La Haine contre les Boches grandit

Bucarest, 7 juin. — La prise d'Erzeroum a fort affecté les Turcs; la prise de Trébizonde a provoqué à Constantinople un fort mécontentement contre les Allemands; on leur reproche surtout de n'avoir pas envoyé les officiers et les munitions nécessaires. les officiers et les munitions nécessaires. Les Allemands n'ignorent pas que les Tures profiteront de la première occasion pour les chasser ou leur faire un mauvais parti. Aussi, ont-ils pris toutes leurs précautions. Les points principaux de Pera et de Stamboul sont garnis de canons et de mitrailleuses. La Sublime Porte, les ministères, sont gardés par des soldats allemands. Les services postaux, télégraphiques, téléphoniques, sont naturellement entre leurs mains.

Pégoud vengé!

Paris, 7 juin. — On se rappelle comment l'aviateur Pégoud succomba au cours d'un combat aérien au-dessus de Chavannes-sur-l'Etang (Alsace). Son adversaire, l'aviateur allemand "Kandulski, fils d'un huissier de Berlin, vient d'être à son tour frappé a mort par un de nos jeunes aviateurs, au-dessus de Mulhouse.

L'OFFENSIVE RUSSE

Un Ordre du Jour du Tsar à ses Troupes victorieuses de l'Offensive autrichienne

dant suprême, a adressé hier, à 22 heures, du quartier général la dépêche suivante, saluant les troupes du général Broussiloss pour les succès qu'elles ont

Transmettez, dit le tsar, à mes troupes bien-aimées sur le front confié à votre commandement que je surveille avec fierté et satisfaction leurs actions hardies. J'apprécie leur élan et leur exprime ma gratitude la plus cordiale,

Que Dieu nous prête assistance pour chasser l'ennemi de notre territoire. Je suis convaincu que tous se tiendront fermes et unis et combattront jusqu'à la fin glorieuse pour les armées russes.

NICOLAS.

Leur Communiqué

Voici le communiqué de nos alliés, qui confirme leur grande victoire du Pripet:

Petrograd, 7 juin.

AUTOUR DE VERDUN

La Prise de Vaux ne découvrira pas Verdun

Front occidental

Les succès de nos troupes en VOLIIY-NIE, en GALICIE et en BUKOVINE se développent.

Le total des trophées et des prisonniers capturés au cours des combats qui nous ont permis de déloger l'ennemi de ses po-sitions puissamment fortifiées, continue à

Depuis le commencement des derniers combats jusqu'à midi 6 juin, les armées du général Broussiloff ont fait prisonniers 900 officiers et plus de 40,000 soldats. Elles ont pris 77 canons, 134 mitrailleuses et 49 lancebombes. Elles se sont emparées, en outre, de projecteurs; téléphones, cuisines de campagne, de beaucoup d'arsines de campagne, de ca

tombé dans toules ses parties entre leurs

mains depuis la nuil du 6 juin. L'ouvrage

aurait été pris d'assaut partiellement des le 2 juin par un régiment d'infanterie de Paderborn, appuyé par un bataillon de pionniers. Des troupes de la Westphalic,

de la Lippe et de la Prusse orientale au-

raient achevé ensuite de l'occuper. Le communiqué français de 23 heures, de son côté, précise que le 7 juin au matin le fort de Vaux nous appartenait tou-jours, mais que, depuis, la violence du

bombardement empêcha la liaison qui pût*permettre d'être fixé sur le sort de la

garnison dont l'héroisme passera à la

situation définitive, mais en supposant même acquise des mainlenant la perte du fort de Vaux, cette nouvelle n'est pas de

nature alarmante. Le fort de Vaux, ou plus exactement ce qui fut le fort de Vaux,

a cessé depuis longtemps d'être cuirassé comme le disent avec orgueit les Alle-mands. Il y a beau temps que les avalan-

ches de mitraille l'ont réduit en un amas

La «Kolnische Zeilung» du 4 juin le re-connaît d'ailleurs elle-même. D'autre part, ce résultat a du conter cher à l'ennemi,

comme le prouve la diversité des unités en-

gagées devant la positoin pendant une se-

maine de lutte presque ininterrompue. Les sacrifices effroyables que les Allemands ont

consentis ne sont pas en rapport avec l'a-vantage obtenu. Le fort de Vaux n'était

pour nous qu'un observatoire qui nous donnait des vues dans la prosondeur des

Aux mains de l'ennemi, il le laissera impuissant à prendre Verdun. L'exemple du

fort de Douaumont que les Allemands ont

de ruines croulantes.

lignes allemandes

Demain sans doute, nous en saurons la

Pétrograd, 7 juin. — Le tsar, comman-, mes, de matériel de guerre et ue réserves considérables de munitions. Quelques batteries entières ont été prises par notre infanterie avec tous les canons et les caissons.

> Les derniers combats ont démontré par le fait à l'ennemi l'accroissement de notre matériel de guerre. Ces combats contribuent à affermir la foi qu'avec le dévelop-pement de ce matériel les lignes fortifiées de l'ennemi seront plus efficacement dé-

La vaillance et l'élan de nos troupes ont été démontrés par les résultats atteints en trois jours sculement de combat. La prudence ne permet pas de divulguer actuellement les noms des vaillants régiments lut-lant parfois jusqu'à la perte de tous les officiers. Il est également impossible de publier les noms des braves généraux et officiers tués ou blessés, ainsi que d'indiquer la région et les localités où les combats se déroulent.

Succès au Caucase

Dans la direction d'ERZINDJAN, le feu de notre artillerie a arrêté l'offensive de grandes forces turques.

Dans la direction de BAGDAD, dans la région d'Hanekin, nos troupes ont occupé, après un combat, les positions turques puissamment organisées, et notre cavalerie a attaqué les tranchées turques, y sabrant plusieurs bataillons ennemis.

PENIBLE EXPLICATION AUTRICHIENNE

Genève, 7 juin. — Dans leu bulletin quotidien sur les opérations militaires, les
journaux autrichiens dis t notamment :
Attaqués par des forces considérables et
très supérieures en nombre, nos contingents qui combattaient en Wolhynie, sur
la Putilovka supérieure, ont été ramenés
dans le secteur de Luzk.
Pour atténuer l'importance de ce recul

notamment par la cote Froide-Terre et les hauteurs de Souville et de Tavannes.

Comme dans cette guerre de positions incrustées au terrain, chaque pas en avant demande des semaines et que les

Allemands n'avancent que par bonds de

trois cents mètres au maximum, il leur

faudra des mois avant de forcer cette po-

sition derrière laquelle s'en trouvent d'au-tres semblables qui seront dispulées avec autant d'énergie, et qui sait si, avant d'arriver à la dernière étape, certains

événements ne surgiront pas qui change-

Ils ne prendront pas Verdun. Ils n'auront pas Verdun, d'abord parce que derrière la ligne Douaumont-Vaux il y a une autre ligne de forts et de positions encore plus formidables que nous avons certainement eu le temps d'amenager depuis trois mois, que nous avons du transformer en villes

souterraines avec des abris que ne démoli-ront pas les plus gros projectiles. Les Alle-mands sont arrivés le 26 février dans le fort de Douaumont. Ils arrivent seulement au-

jourd'hui 8 juin à entrer dans le fort de Vwux. Ils ont donc mis trois mois et demi à obtenir ce résultat-là. J'ose dire qu'ils ne

ront la face des choses.

L'Opinion des Journaux

La Victoire (G. Hervé) :

sont pas encore à Verdun.

Le Gaulois (colonel X ...)

Les premières Phases

Rome, 7 juin. — Les correspondants du Times » à Milan et à Rome écrivent que les Autrichiens avaient de formidables positions à Folgaria et à Lavarone IIs les avaient encore renforcées par une énorme quantité de pièces de gros calibre, de 420 et 305. L'offensive italienne dans le Trentin ne s'était pas développée suffisamment pour enlever ces positions. La rupture de la première ligne italienne à Tonnezza (val d'Astico), produisit la crise, les Italiens ne disposant plus après cette ligne, de système montagneux tout proche pouvant lui servir d'appui. Le terrain, en effet, s'abaisse à partir de ce point et ne se relève qu'à l'ouverture des bassins de l'Arsiero et de l'Asiago.

Deux éléments, au cours de cette crise, ont sauvé les Italiens l'extraordinaire résistance de leur aile gauche dans le val de l'Agarina et l'irrésistible énergie, pleine de décision, du général Cadorna qui, en quelques jours, au prix d'un effort inouï, créa et fortifia une nouvelle ligne de bataille. Cette ligne passe par Coni Zugna, le col Buolo Pasubio, la rivière Posina, l'Astico, le val d'Assa, le bassin de l'Asiago, les valées de Campomulo et de Sugana.

En tenant cette ligne, les Italiens arrêtent les Autrichiens sur le plateau, leur fermant les accès de la plaine vénitienne et les fatiguent jusqu'au moment de la rencontre inévitable où ils disposeront d'excellentes troupes sous d'habiles commandants, avec de fortes réserves et une artillerie assez nombreuse pour tenir les montagnes sur le nouveau front.

Les efforts désespérés des Autrichiens pour triompher de la résistance des troupes inévenuelles en de la resistance des roupes inévenuelles en de la resistant toute les nositions de la resistant toutes les nositions de la resis

veau front.

Les efforts désespérés des Autrichiens pour triompher de la résistance des troupes inébranlables qui tenaient toutes les positions importantes entre le val l'Agarina et Vallarsa et les sacrifices que coûtèrent ces efforts ressortent de l'incident suivant, relevé parmi ceux qui se déroulèrent au cours de la longue lutte. Une force de 6 bataillons autrichiens s'élança à l'attaque de la ligne Coni Zugna-col de Buole, Aucun des hommes n'en revint. L'expression exterminés, employée dans le communiqué italien, est exacte à la lettre.

Les Parlementaires russes reçus à la Chambre italienne

Rome, 7 juin. — Les parlementaires russes accompagnés de ambassadeur de Russie, M. de Giers, et des membres de l'ambassade se sont rendus à cinq heures trente à Monte Citorio où une réception à la Châmbre à eu lieu en leur honneur.

Au Parlement

Rome, 7 juin. — La Chambre a repris ses travaux. M. Salandra a déposé des projets de loi pour la protection et l'assistance des invalides et des orphelins de la guerre.

Il propose que ces projets soient examinés par une commission spéciale que le président nommera. Il exprime la conflance que la Chambre adoptera à l'unanimité ces projets, dans la pensée de manifester sa reconnaissance pour ceux qui donnent leur sang et leur vie pour accomplir la tâche suprême de défendre le sol sacré de la patrie, et de couronner l'unité nationale. (Vives approbations.) Paris, 7 juin. — Les Allemands ont annoncé cette après-midi dans leur communiqué que le fort cuirassé de Vaux était puissant des moyens de défense constilués

NOUVELLES DIVERSES

La Vie chère

M. Malvy convoque les maires français Paris. 7 juin. — Parmi les nombreux problèmes que soulève le renchérissement de la vie, le problème de la viande de boucherie r bon marché est, en même temps que l'un des plus importants et des plus urgents, l'un'des plus importants et des plus urgents, l'un'des plus difficiles à résoudre. L'expérience a prouvé qu'en raison de la complexité des intérêts engagés sa solution peut être des vues d'ensemble qui permettent de tenir compte de l'infinie variété des besoins auxquels il s'agit de répondre, et des intérêts que nous avons certainement d'aménager depuis trois mois, avons dù transformer en villes avec des abris que ne démolis plus gros projectiles. Les Allearrivés le 26 fèvrier dans le fort ont. Ils arrivent seulement aujuin à entrer dans le fort de

tente, peut-être même d'une organisation in-terdépartementale dont on serait en droit d'attendre les plus heureux effets.

La Question du Sucre

DECLARATION OBLIGATOIRE

Paris, 7 juin. — Le préfet de police a signé l'ordonnance aux termes de laquelle · à dater du 10 juin courant dans le dépar-tement de la Seine, tous vendeur, dépositement de la Seine, tous vendeur, dépositaire, détentes ou propriétaire de sucre, quelque forme que revête es sucre (cristallisé, granulé mécanique roux, semoule, glacé, poudre etc.) et quelle qu'en soit l'origine, ser: tenu d'en faire la déclaration à Paris, entre les mains a commissaire de police du quartier, où se trouve la denrée, et dans les commune de la Seine, à la mairie, quand la quantité de sucre dépasse 250 kilogrammes

Les contrevenants pour refus ou fausse déclaration seront poursuivis conformément à l'article 419 du code pénal, qui prevoit des peines d'emprisonnement d'un mois à un an et d'amende de 500 à 10,000 francs.

Epiciers condamnés pour Vente au-dessus de la Taxe

Paris, 7 juin. - Vingt-six épiciers, dont Paris, 7 juin. — Vingt-six épiciers, dont quatre épiciers en gros, étaient poursuivis hier devant le tribunal de simple police, présidé par M. Amiaud pour vente du sucre en détail au-dessus du prix fixé par la taxe (1 fr. 30). Sur réquisitoire du commissaire de police, le juge de simple police a condamné tous les contrevenants à 11 fr. d'amende chaéun.

Le Gaulois (colonel X...): Lennemi a continué dans la journée de mardi et dans la nuit de mardi à mercredi à bombarder avec une intensité soutenue nos positions établies de Vaux à Damloup. L'activité de son artillerie à grande puissance, obusiers et mortiers de gros calibres, de 21 cm., de 28 cm., de 42 cm., s'est surtout concentrée sur fort de Vaux dans lequel la situation ne s'est pas modifiée depuis cinq jours, en dépit des attaques réitérées de l'infanterie allemande. Sans discontinuer les obus tombent vertitenu trois mois sans pouvoir en tirer parti prouve surabondamment l'importance toute relative qu'il convient, dans la guerre moderne, d'altacher à des positions de ce genre, Enfin, l'adversaire se trouvera, derrière le fort de Vaux, en présence d'une zone défensive de premier ordre Sans discontinuer, les obus tombent verti-calement sur l'ouvrage pour en défoncer les abris bétonnés où sont terrés nos vaillants défenseurs.

un Mangar à Péroplanes Amsterdam, 7 juin. — Sept aéroplanes alliés ont bombardé efficacement l'aérodro-me allemand de Steowys, près de Gand. Des hangars et des aéroplanes furent détruits; trois appareils seulement restèrent indemnes. Dix huit soldats allemands furent tués et plusieurs blessés.

Une Escadrille alliée détruit

A la Commission de l'Armée Paris, 7 juin. — M. Abel Ferry a repris sa démission de rapporteur du questionnaire concernant les opérations autour de Ver-un antérieures au 21 février.

Les Colis pour les Prisonniers de Guerre

Paris, 7 juin. — Une communication adressée à l'ambassade d'Espagne par le gouvernement allemand et arrivée hier soir à Paris. fait savoir, conformément aux demandes répétées du gouvernement français, que le dé-lai pendant lequel seront acceptés les colis individuels de pain et de biscuit adressés aux prisonniers de guerre est prolongé jusqu'au ler juillet prochain. Les œuvres de secours et les familles peuvent donc, jusqu'à cette date, continuer leurs envois individuels comme par le passé

Les Allemands attaquent à Ypres Violents Combats

Londres, 6 juin. Cette après-midi, à l'EST D'YPHES, a eu lieu un violent combat. Un peu après-midi, l'ennemi a commencé à bombarder violemment nos positions vers HOOGE et également av nord et au sud, ainst que les environs du CHEMIN DE FER D'Y-PRES A COMINES ET LE CANAL D'YPRES A COMINES

Entre quinze heures et seize heures trente, l'ennemi a fait éclater une série de mines sur divers points, sur un front de 2,000 mètres AU NORD D'HOOGE. Les explosions de mines et le bombardement ont été suivis d'infructueuses attaques d'infanterie ENTRE HOOGE ET LE CA-NAL D'YPRES A COMINES. A HOOGE immédiatement au nord, l'ennemi a pénétré dans les tranchées de

première ligne après avoir fait exploser des mines. Le combat continue; notre tigne generale est toujours intacte. D'autres attaques ont échou plus au nord. Sur le reste du front, journée relative-

AU NORD DE ROCLINCOURT, nous avons fait exploser une mine de défense qui a causé des dégâts dans les galeries ennemies.

Hier soir, de petits groupes anglais ont pénétré dans les tranchées allemandes su, trois points, savoir : près de la Bois-selle, Authuille, Hamel et, partout, nous avons infligé des pertes aux Allemands, dont nous avons bombardé les guitounes et endommagé les tranchées.

Au cours du raid sur Authuille, un de nos régiments, outre les dégâts qu'il oc-casionna, fit seize prisonniers.

Hier, pour les opérations aériennes. rien à signaler, par suite du mauvais

FRONT ITALIEN

L'Offensive autrichienne contenue

Dans la soirée du 5 juin, l'ennemi a multiplié ses violentes attaques appuyées par un feu intense d'artillerie contre nos positions de la HAUTE VALLARSA (Adige), MONTE SPIN, dans la vallée de PO-SINA (Astico) et le long du vallon de CAMPOMULO, au nord-est d'ASIAGO. Il a élé partout repoussé avec des pertes

Sur les hauteurs à l'est de CAMPOMU-LO, nos troupes ont contre-altaqué vigou-reusement l'infanterie ennemie et l'ont poursuivie à la baïonnelle jusqu'au fond

Dans la journée d'hier, le long de lout le front, entre l'ADIGE et la BRENTA, action dominante des deux artilleries. Les tentatives d'attaque de l'ennemi

vers CONI ZUGNA, dans la vallée de l'Adige, et contre nos positions au sud-est d'ASIAGO, ont été promptement réprimées par notre feu.

Dans la vallée de DRAVA, nous conti-

nuons à bombarder les gares de Toblach et de Sillian.

En CARNIE et sur l'ISONZO, on signale un échange intense de bombes, des ex-plosions de mines et l'activité de nos dé-

EST AFRICAIN

Les Boches reculent toujours

· Londres, 7 juin. Les colonnes britanniques qui ont franchi la frontière de Nyassaland le 25 mai ont poursuivi jusqu'au voisinage de Neu-Utengule l'ennemi qui s'est replié dans la direction d'Iringa. Elles se sont emparées de prisonniers, de munitions et d'approvi-sionnements. D'autre part, la garnison de Mamena investie par les Anglais qui ont forcé le cordon durant la nuit du 2 au 3 juin, a éprouvé de fortes pertes et nous a abandonné plusieurs prisonniers dont un commandant allemand blessé.

Les pertes britanniques sont très faibles dans ces opérations. Les populations ac-cueillent très bien les troupes britanniques sur leur passage. Du côté des Alle-mands, les soldats et les porteurs indi-gènes sont démoralisés et désertent.

FRONT BELGE

Le Havre, 7 juin. Calme sur le front de l'armée belge.

a Grèce et l'Invasion bulgare

DEGLARATIONS DE M. SKOULOUDIS

Athènes, 7 juin. — M. Skouloudis a fait, au début de la séance de rentrée de la Chambre, les déclarations du gouvernement au sujet de l'occupation du fort de Rupel par les Bulgares.

Le président du conseil a tracé l'historique des faits et déclaré que le gouvernement, afin d'éviter un con it armé, qui aurait fait sortir la Grèce de sa neutralité, fit donner l'ordre de cesser toute résistance.

M. Skouloudie a revendiqué l'entière responsabilité lu gouvernement en toutes choses, disant que l'état-major ne prenaît aucune décision, de sa propre initiative. Il a démente catégoriquement toute entente préalable entre la Grèce et les puissances centrales relative à la reddition du fort de Rupet, ains que toute immixtion de l'état-major hellène. major hellène.

Rappel du Ministre de Grèce en Roumanie

Bucarest, 7 juin. – Le ministre de Grèce en Roumanie, M. Psychos, vient d'être rap-pelé à Athènes.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS BORDEAUX

Il y a un an

8 JUIN 1915

A Neuville-Saint-Vaast, nous avons en-levé la totablé de l'îlot ouest du village. Au Bois Le Prêtre, nous avons pris deux, et, sur certains points, trois tignes de tranchées allemandes.

L'avance des Serbes continue dans l'Al-banie centrale Leur avant-garde progresse sur les deux fronts vers la Dibra Ils sont à deux journées de marche de Sculari.

Pour la première sois, le mardi matin 8 juin, M le général Legrand, commandant en chef la 18º région, remet, sur les allées de Tourny, à Bordeaux, les croix de guerre aux vaillants qui les ont gagnees sur le champ de bataille.

Taxation des Denrées

et Substances

Le Comité consultatif de taxation consti-tue dans la Gironde en vertu de la loi du 20 avril 1916 a tenu sa septième séance le 5 juin, sous la présidence de M. Olivier Bas-

Après avoir eu un entretien avec plusieurs industriels très compétents dans les questions se rattachant à la vente du sucre, qui ont déclaré approuver sans réserves l'article inséré le 3 juin dans la presse bordelaise relativement à la vente au détail de cette substance, le Comité a entendu les observations présentées par M. le Maire du Bouscat relativement à la taxation des viandes de boucherie. des de boucherie.

Ce magistrat a promis de taxer cette vian-e conformément à l'avis du Comité de taxa-

En raison de la hausse persistante du prix de la viande, le Comité a exprimé l'opinion qu'il y avait lieu d'insister apprès des muni-cipalités pour qu'elles appliquent d'urgence

une taxe.

M. le Préfet a aussitôt écrit aux maires intéressés afin de les prier de prendre une

décision

M. le Préfet a d'autre part informé le Comité qu'il avait demandé à M. le Ministre de l'intérieur d'inviter les préfets des principaux centres et le préfet de police à Paris à se concerter pour l'établissement d'une taxe sur la viande afin d'éviter les inconvérgients de mesures partielles

nients de mesures partielles.
Il lui a communiqué d'ailleurs la réponse du ministre.

Engagements dans la Marine

M. l'Administrateur de l'inscription mari-time, chef du quartier de Bordeaux, nous ommunique la circulaire suivanté du mi-nistre de la marine :

* Le ministre de la marine vient de décider la reprise des engagements volontaires pour toutes 's spécialités des équipages le la flotte et pour les matelots sans spécialité.

* Les candidats devront avoir dix-huit ans révolus et pourron se lier à leur choix pour trois, quatre ou circ ans (loi du 8 août 1913, article 2

article 2.

**Les con l'itiuns d'aptitude physique, d'instruction et de moralité requises seront celles fixées pa la réglementation en vigueur.

L'admission aura l'eu en qualité d'apprenti marin ou de matelot de 3e c'asse, suivant que le lien sera contracté pour trois ans cu pour une d'urée plus longue (Loi du 8 août 1913 article 5). Aucune specialité ne sera attribuée avan l'incorporation.

**Il n'est rien changé aux conditions d'admission et qualité de matelot mécanicien; les engagements pour ute spécialité continueront à être reçus conformément aux dispositons.

**Pur la circulai du 28 juin 1915.

» L'intention du ministre de la marine est de demander au ministre de la marine est de demander au ministre de la guerre le concours des commandants de recrutement afin que les engagements dont il s'agit nuis-sent être reçus dans toute la France. Dendant leur séjour dans les compagnies de formation, les engagés volontaires seront présentés des parties de marier seront

présentés devant la commission compétente et destinés aux diverses spécialités, en teant compte de leurs antitudes et de leurs convenances personnelles, ou classés mate lots sans spécialité

Ambulance militaire

des Employés de Commerce Lundi de Pentecôte, 12 juin, en l'église de

Lumin de Pentecole, 12 Juin, en Tegrise de Lormont, à dix heures, messe en musique, avec le gracieux concours de: Mile A. Dulout, MM. Vieuille, de l'Opéra-Comique, F. Blanc, professeur de violon, Mme Larive, organiste de la paroisse de Lor-

Une allocution sera prononcée par M. le chanoine Bonne, curé - doyen d'Etain, et une quête sera faite au profit des blessés soignés à l'ambulance militaire des employés de commerce de Bordeaux.

Le Marché Neuf

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la tenue du Marché-Neuf du l'undi 12 juin se-ra renvoyée au mardi 13 juin.

L'Industrie hôtelière

Le 5 juin s'est réunie à la préfecture, sur la demande de nombreuses collectivités et personnalités girondines, une commission constituée pour étudier les diverses questions se rattachant à l'avenir de l'industrie hôte-lière qui, comme beaucoup d'autres, se trou-vait avant la guerre presque complètement entre les mains des Allemands et des Autri-

chiens.

Il a paru, en effet, qu'il y avait lieu de se préoccuper, dès à prèsent, de ces intéressantes questions, car il est certain qu'à la fin des hostilités il y aura en France une extraordinaire affluence de touristes et de curieux de tous les pays neutres, et que le département de la Gironde, par sa situation topograbilique est appelé à les voir déparques des parelé à les voir déparques des parelé à les voir déparques des conseins de la conseins d

ment de la Gironde, par sa situation topogra-phique, est appelé à les voir débarquer dans son chef-lieu et qu'il a le plus grand intérêt à chercher à lès retenir le plus possible. Cette commission comprenait donc les dé-légués des principaux corps élus Conseil général, Conseil municipal de Bordeaux. Chambre de commerce et les représentants des Compagnies des chemins de fer : (Midi, Eta: et Orléans), de l'enseignement public et Cette commission comprenait donc les délégués des principaux corps élus. Conseil
général, Conseil municipal de Bordeaux.
Chambre de commerce et les représentants
des Compagnies des chemins de l'er. (Midi,
Etat et Orléans), de l'enseignement public et
de l'enseignement technique, ainsi qu'un
certain nombre de professionnels: négociants en vins et administrateurs des grands
hôtels de Bordeaux, etc., etc.
M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a
ouvert la séance, expliqué le but des études
qu'à à entreprendre la commission et fait
procéder à l'élection du bureau.
Ont été nommés: président, M. Gambade;
vice-présidente. Mme Henri Gounouilhon;

vice-présidents, MM. Mestrezat et Auger; se-crétaire, M. Lopes Dias; secrétaire adjoint,

crétaire, M. Lopès Dias; secrétaire adjoint, Mile Guérin.

Après avoir réglé le programme de ses travaux, la commission à chargé une souscommission d'examiner les premières questions qui se présenteront et elle s'est ajournes.

Une Mutinerie à l'Hôpital Saint-André

Mercredi soir, vers huit heures et demie, Mercredi soir, vers huit heures et demie, une mutinerie de peu d'importance se produisait dans la salle numéro 22 de l'hôpital Saint-André, où sont astreintes à un traitement spécial quelques femmes soumises au contrôle sanitaire. Quatre d'entre elles, résolues maigre leur état à ne pas rester plus longtemps, firent un vacarme épouvantable. Pour démontrer leur mécontentement, elles brisèrent quelques vitres donnant sur la rue Jean-Burguet, ainsi que d'autres situées sur la cour intérieure de l'hôpital.

Bref. l'administration de cet établisse.

la cour intérieure de l'hôpital.

Bref, l'administration de cet établissement n'ayant pas le droit d'employer vis-àvis de ses pensionnaires les moyens de répression nécessaires, force lui fut d'aviser par téléphone M. Barrère, commissaire de service à la Permanence.

L'adjudant Dessolles et les agents cyclistes Latour et Callède se rendirent donc à l'hôpital, et les quatre femmes eurent la satisfaction de voir les portes s'ouvrir devant elles.

elles.

Arrivées à la Permanence, procès-verballeur fut dressé pour bris de vitres et de clo
ture. Elles furent écrouées en attendant de
paraître à l'audience du petit parquet.

PETITE CHRONIQUE

Au Dépôt : Marcel J..., pour vol de diver-ses marchandises d'une valeur totale de 175 francs, dans un grand magasin de la rue Sainte-Catherine où il étan employe.

- Faustino B., et Blas H..., pour coups et blessure: réciproques.

- Daniel B..., pour port d'arme prohibée. Une chute. — Passant à bicyclette cours de Tourny le jeune Henri Mallac, 4, rue des Remparts est tombé sur la chaussée où il s'est blessé légèrement à la tête.

Objets trouvés. — Une somme de 19 fr., que M. Lapaillette 86, rue Notre-Dame, tient à la disposition du perdant.

—Une certaine quantité cuir et de su-cre. Cer marchandises on été déposées au commissariat de police du quatorzième arrondissement.

La Poudrérie nationale de Saint-Médard demande du personnel mécanicien. l'annonce à la dernière page.

HORLOGERIE CHARTIER fondée Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM. vice-président Nous avons dit dans quelles circonstances fut arrêté le serrurier Henri Lapointe, âgé de vingt-huit ans, domicilié rue de Ruat, qui était entré au service d'une débitante de la rue Pijiers-de-Tutelle, Le 2 juin il avait enlevé la recette de la journée, soit 31 fr. 85.

Le tribunal correctionnel, devant lequel Lapointe a comparu mercredi, l'a condamné à un mois d'emprisonnement.

Théâtres et Concerts

Spectacles annoncés

ALHAMBRA - CASINO D'ETE. — Vendredi, deuxième soirée de gala de la saison. Succès du populaire Tiluze, de Marcelle Rayne, Lange, Boissec, Lastry, Lyonel, Fleury, des six Alhambra-Giris, du ballet français Nercy, etc. Location rue d'Alzon.

THEATRE-FRANÇAIS. — Samedi soir, dimanche et lundi (matinée et soirée), «Madame Sans-Gène», avec la grande comédienne Réjane et sa troupe. Places, de 1 fr. 25 à 6 fr. le fauteuit, Location ouverte de dix heures à cinq heures

EATRE DES BOUFFES. — Semaine de cloture : Samedi soir. « Gillette de Narbonne »; dimanche, matinée. « Mam'zelle Nitouche » et le ballet de « Faust »; dimanche soir, « Véronique »; lundi, matinée, « la Cocarde de Mimi Pinson » et adieux du baltet. — Lundi soir, adieux fleuris de toute la troupe.

UFFES CASINO DETE — Vandreell 16 presente de la proposition de la propositi THEATRE DES BOUFFES.

BOUFFES-CASINO D'ETE. — Vendredi 16, pre-mière de la revue d'été de René d'Argy et Doria . A Ciel ouvert ? » avec Mario et les vedettes parisiennes. Dix décors neufs, 250

APOLLO THEATRE. - Vendredi 9, soirée de gala pour les débuts de l'American Circus, avec un programme d'attractions uniques. SKATING-PALACE. Dernières de « Claudine en vadrouille ». – De vendredi à lundi, con-cours de chiens policiers et sanitaires. SCALA-THEATRE. - Jeudi 15. réouverture. Di-

CINEMA GEANT DU THEATRE-FRANÇAIS. ous les jours, matinée à deux heures et emie soirée à huit heures et demie, beau programme.

CINEMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

La célèbre Francesca Bertini dans le poi-gnant drame «Assunta Spina». Les Obsèques du Général Galliéni et la très amusante comé-die «Gigetta» continuent à attirer chaque jour un public nombreux. Se hâter d'aller voir cet admirable programme, recommandé aux fa-milles.

FLAN et PARFAIT VIDEAU Conserve idéale pour nos soldats

COMMUNICATIONS

La Promenade du Blessé

Association mutuelle des Familles des Prisonnlers de Guerre ou Disparus

Le Comité informe les membres de l'Association qu'il s'est rendu à la préfecture pour prier M. le Préfet de transmettre au gouvernement l'expression de l'émotion ressentie par les parents des prisonniers à l'annonce qu'à partir du 5 juin, les envois individuels de pain en Allemagne seraient supprimés. Le Comité a fait remarquer que le taux de deux kilos par tête et par semaine adopté pour les envois collectifs de pain par la Fédération nationale d'assistance était insuffisant il a linsisté pour obtenir que les arrangements couclus entre les deux gouvernements soient améliorés en ce sens qu'il soit permis aux familles de fournir complémentairement à leurs membres prisonniers deux autres kilos de pain par semaine, ou bien que la quantité de pain français envoyée par la Fédération nationale soit portée à trois kilos pour tous les prisonniers.

D'autres démarches dans le même sens ont

les prisonniers.
D'autres démarches dans le même sens ont été faites auprès de M le Président de la Fédération nationale d'assistance et auprès de M le Président du Comité municipal de Paris, qui avait blen voulu déjà se faire au ministère de la guerre, l'Interpréte des inquiétudes des familles sur cette question si angoissante d'envois de pain aux prisonniers.

Office départemental du Travail

Les blessés de guerre déstreux de se procu-rer des ressources par le travail sont invités à se présenter à l'Office départemental du tra-vail, à la Préfecture de la Gironde, où il leur sera donné des indications pouvant les inté-

ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la journée de jeuni 8 courant, de six heures du matin à six heures du soir, un arrêt d'eau rue d'Ornano (de la place du Cimetière au boulevard) et boulevard Antoine-Gautier (de la rue d'Ornano à la rue de Lescure).

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 7 juin

Montés en rade :

Modenis, st. norv., c. Jensen, de Glasgow. Germania, st. sued., c. Reiberg, de Gothem-

bourg. Algorta, st. esp., c. Vellar, de Cardiff. Reinunga, st. norv., c. Hansen, de Saint-Haut Brion, st. fr., c. X ..., de Cardiff.

BLAYE, 7 juin Mouillé sur rade :

Silvershell, st. am., c. X..., de New York (avec pétrole). PAUILLAC, 7 juin

Montent :

Saint-Yves. goél. fr., c. X... Senora-do-Monte, 4-m. esp., c. X..., de la Plata. Aux appontements :

Dyonsos-Stathatos, st. grec, c. X...
Elantsobe st esp., c. X...
Ville-de-Constantine, st. fr., c. X...
Condé, st fr., c. X
Ethel st ang. c. X.
Flandre, st. fr., c. X..., d'Angleterre,
Macarena, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Longwy, st fr., c. X...
Ville-d'Oran, st. fr., c. X...
Bess, st fr., c. X...
Bess, st fr., c. X...
Rade de montée:

Rade de montée :

Rade de montée:

Toska, st. norv., c. X...
Stanja, st. norv., c. X...
Ottawa, st. norv., c. X...
Nord st. norv., c. X...
Nord st. norv., c. X...
Eclair, goél. fr., c. X..., de Swansea.
Huntzamendi, st. esp., c. X...
Frankrig, st. dan., c. X.
Corona, st. ans., c. X.., de dito.
Rawsol, st. suéd., c. X..., de dito.
Rawsol, st. suéd., c. X..., de Cardiff.
Thérèse, st. fr., c. X...
Decido, st. suéd., c. X..., de Newcastle.
Medway, 4-m. ang., c. X..., de Plata.
Ell-Lindoe, st. dan., c. X..., de Glasgow.
Trefusis, st. ang., c. X..., de Glasgow.
Trefusis, st. ang., c. X..., de Glasgow.
Margit, st. norv., c. X..., de Glasgow.
Sirius, dundee fr., c. X...
Constantinos, st. grec, c. X...
Regin, st. norv., c. X...
Ringhorn, st. norv., c. X...
Ringhorn, st. norv., c. X...
Afrique, st. fr., c. X... de, Saint-Nazaire.

LICHON Thermes sulfurés. Pleies de Guerre. Maladies de la Peau Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Longines MONTRES DE PRÉCISION

MESNARD (angle Porte-Dijeaux) Place Gambetta GARNITURES DE CHEMINEES

ÉTAT CIVIL

DECES du 7 juin Georges Durand. 38 ans, rue du Cancera, 8. Marie Pérard, 65 ans. rue Darnal, 5. Décès militaire

Ibra Gueye, 30 ans soldat au 5e colonial. m

Teinturarie ROUCHON, Jeuil. Tél. 15.10

-----CONVOIS FUNEBRES du 8 juin Dans les paroisses :

St-Pierre : 2 h., M. G. Durand, 8, rue du Convois militaires :

8 heures: M. B. Barthe, hôpital militaire, 8 h. 30: M. Ibra Gueye, hôpital militaire, 1 h.: M. A. Dubourg, hôpital militaire. Autre convoi: 2 h. 30: Mile H. Ducassou, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNEBRE Mme Emile Millon.

et Mme Lantres M. et Mme Rives, M. Robert
Dogaron, M. et Mme Darigol, les familles Descot, Belhard Iratchet, Lantrès, Dazens et Vidal prient leurs amis et connaissances de leur
faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Emile-Pierre MILLON, leur époux, père, gendre, oncle et cousin, qui auront lieu le vendredi 9 juin en l'église du Sacré-Cœur.

Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 26, rue
Pelleport, à neuf heures un quart, d'où le
convoi funèbre partira à neuf heures trois
quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes sunèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. et Mme H. Seil-Seillant, Mme veuve Ch. Pérard et ses enfants, Mme veuve J. Débayle et ses fils, les familles Ph. Pérard, Guillot et Gastaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mile Maria PERARD,

leur sœur, tante, nièce, cousine et amie, qui auront lieu le vendredi 9 juin 1916 en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, 5, rue Darnal, à sept heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à huit heures un quart. compes funèbres générales, 121, c Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve J. Bonnemain et son fils, Mme L. Bonnemain et sa fille, M. et Mme Lafosse et leurs enfants, les familles Magnant, Delage, Pouchat et Lamagnère ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jacques BONNEMAIN,

Sous-Lieutenant mitrailleur au 77º d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 mai 1916, à l'âge de 32 ans Messe en l'église St-Eloi le 9 juin, à 9 heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Ch. Faucon, Mme Lucienne Faucon et leur famille remercient blen sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obséques de

M. Charles FAUCON,

et les informent que la messe qui sera dite le vendredi 9 courant, à dix heures, dans l'église Saint-Michel, sera offerte pour le repos de La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme François Thévenot, Mme Danfel Brune, née Thévenot; Müe Yvonne Thévenot, Müe Odette Brune, Mme veuve Courteaud, Mme veuve L. Notte et ses enfants, M. Frédéric Notte, Mme veuve Lelarge et sa fille, Mme veuve Bessette et ses enfants, M. et Mme Collín (d'Arcchiac) et leurs enfants, les familles Janicot, Cheneaud (de Lyon), Boucaud et A. Larousse remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean THEVENOT,

m. Jean THEVENOT,
alnsi que celles qui leur ont fait parvenir des
marques de sympathie dans cette douloureuse
circonstance, et les informent que toutes les
messes qui seront dites le vendredi 9 courant
dans l'église Saint-Nicolas seront offertes pour
le repos de son Ame.
La famille assistera à celle de dix heures.

Mesdames, pour vos Chapeaux, Voyez la Malson MICHELLE, 4 allées Tourny

Dans la Banlieue

Bruges

ALLOCATIONS NATIONALES. — Le paiement des allocations aura lieu à la mairig de Bruges, le mardi 13 juin courant, de huit heures à midi. Villenave-d'Ornon

ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées aux familles des mobilisés, le mardi 13 courant aux heures et lieux accoutumés.

Cenon LE FEU. — Un incendie a éclaté mardi, vers 2 h. 15 de l'après-midi dans l'immeuble appartenant aux époux Castet, 23, rue Sypheras, pendant l'absence de ces dermers. L'alarme fut donnée par les voisins qui virent la fumée s'échapper des ouvertures, et qui organisèrent les secours.

Activé par un fort vent d'ouest, la tâche des sauveteurs fut des plus difficiles, car ils ne purent s'approcher du foyer et se virent impuissants à maîtriser le fléau.

Les causes du sinistre sont inconnues; de la maison il ne reste que des ruines fumantes; le mobilier a été complètement brûlé.

Les dégâts s'élèvent approximativement à 7,000 fr.; il y a assurance.

BOURSE DE BORDEAUX

du 7 juin 1916

Au comptant: 5 %, 88 25. — Obligations de la Ville de Paris 1871, 377; dito 1891-1896, 273; dito 1899-Métropolitain, 298. — Banque de France, 4,900. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 895. — Crédit foncier de France, 679. — Obligations communales 1879, 431 50; dito foncières 1879, 474; dito foncières 1883, 340. — Crédit lyonnais, 1,187. — Midi, obligations 3 % anciennes, 346; dito obligations 3 % nouvelles, 339 75. — Orléans, obligations 3 % 1884, 350. — Ouest, actions de 500 fr., 730. — Etablissements Pathé, 120. — Russie 1880, 70; gr. coup., 70; dito consolidé, Ire et 2e séries, 73 50. — Nord de l'Espagne, obligations 3 % Ire hypoth., 400. — Uruguay, 1909. 87 30. — Chambre de commerce 1894, 490. — Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux, obligations, 432. du 7 Juin 1916

LA TEMPÉRATURE

Situation enerate du 7 Juin

Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 22 de de l'Europe. En France, on a recueilli 22 de d'eau au fort de Servance, 6 à Dunkerque et à Paris, 5 à Cherbourg, à Nantes et à Besançon, 4 au Havre, 3 à Nancy et à Limoges, 2 à Brest. Comatin, le temps est généralement nuageux ou pluvieux. On signale de la brume dans le Midi, du brouillard à Servance et au puy de Dôme.

Dome.

La température a peu varié dans nos régions, où elle se maintient au-dessous de la normale. Le thermomètre marquait ce matin : 30 au puy de Dôme. 11 à Calais, à Belfort et à Limoges, 12 à Paris, à Brest et à Nantes, 13 à Nancy, 14 à Bordeaux, 15 à Biarritz, 18 à Marseille et à Madrid. 21 à Alger

En France, le temps va rester généralement brumeux couver et un peu frais; des pluies sont encore probables.

Observatoire de la laison Larghi Le 7 nuin.

Heures	Taern	Barom	Ciel	Vents
Minimadelanuit 8 heures du matin Midi:	14.5 19 0	763.0 761 0	Tr. nuag. Nuageux	S.S.O. Dito.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GENERAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Prix du poids vil. Ame-nés Vendus

Porcs.... 947 947 120 a 123 (r. les 5) kil. 1184124 (Droit d'octrol et d'abatage non c BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 7 juin. Sucres, incotés. Huile de colza, 156 fr.; huile de lin, 138 fr.

MARCHE AUX METAUX Cuivre. — Disponible, 124 liv.; à trois mois, 120 liv.; Best selected, 141 à 142 liv. Etain. — Disponible, 183 liv.; à trois mois, 183 liv. 5 sh. Plomb. — Disponible, 32 liv.; époque, 31 liv. 5 sh.

PHODUITS RESINEUX Essence de térébenthine. — Lourde. — Toutes positions, 42 sn.

Résine. — Disponible, 20 sh. 9 d.

Zinc. - Disponible, 76 liv.; à trois mois, 86-li-

Le Directeur Marcel GUUNULILHOU LA Gérant : Géorges BOUCHON.

STATES OF PERSONS ASSESSED.

BULLETIN FINANCIER Marché soutenu. Rentes françaises irrégu-Hères, fonds russes calmes. Extérieure et va-leurs espagneles réalisées, hausse des Tran-satlantiques, de la Dynamite et de la Thom-son, Rio-Tinto calme. En banque, de Beers et Bahla très fermes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 35; 3 %, 62 75; Obl. Ch. fer Etat, 406 75; Afriq. occid. françaises 3 %, 386; Argentine 1909, 497; 1911, 88 40; Brésil 1911, 299; Chine 1895, 85 75; 1903, 415; 1908, 403; 1913 (réorg.), 423; Egypte uniliée, 87 50; Espagne (Extér.), 98 95; Japon Bons 1913, 533; Portugal, 61 20; Russic 1867-1869, 76; 1839, 68 65; Consolid., 1re et 2e séries, 73 55; 1891, 64; 1906, 86 15; 1914 (Ch. fer réunis), 82 25; Serbie 1902, 430; Dette sptemane unifiée 4 %, 60 50.

Etablissements de crédit (actions). — Banque de France 4.900; Banque de Paris, 915; Crédit foncier, 675 · Crédit Iyonnais, 1,195; Banque de l'Azon Don 1,055; Banque nationale du Mexique, 347; Banque russo-asiatique, 490; Foncier égyptier 615.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 580; Est-Algérien, 540; Est jouiss., 325; Nord, 1,425; Orléans, 1,175; jouiss., 710; Ouest, 739 50; Ouest algérien, 542; Andalous, 382; Nord de l'Espagne, 456; Saragosse, 452.

Valeurs diverses (actions). — Comp. generale transat., ordin., 192; prior., 195; Messag. marit., ordin., 125, prior., 154, Nord-Sud, 124; Seis Gemmes, 295; Suez (Canal maritime, 4,495; jouiss., 3,735; Panama (oblig et bons à tots), 101 50; Procédes Thomson-Houston, 620; Tramways (Comp. genérale des), 404; Acteries de France, 780; Chargeurs Réunis, Comp. Irançaise, 850; part., 280; Compt et n.at. d'usines à gaz, 1,365; Creusot, 2,015; Dynamite centrale, 705; Edison (Comp. Continentale), 512; Fives-Lille, 530; Tréfileries du Havre, 232; Grands Moulins de Corbell, 140; Mines de Carmaux, 2,650; Penarroya (Soc. minière et métal.), 1,750; Phosphates de Gafsa, 800; Say, ordin., 445; Distribution Parisienne, 282; Briansk, ordin., 350; Kio Tinto, ordin., 1,780; Naphte Russe, 310; Provodnik, 334; Télégraphes du Nord, 1,040.

Obligations françaises (villes). — Parls: 1865,

Obligations françaises (villes). — Paris: 1865, 532; 1871, 372; 1875, 491 50; 1876, 485; 1892, 274 50; 1894/90, 276; 1898, 310; 1899, 289; 1904, 324; 1905, 326 50; 2 3/4 1910, 273 50; 3 % 1910, 293, 1912, 238.

Crédit foncier. — Communales: 1879, 435; 1880, 456; 1891, 306 50; 1892, 343; 1899, 336 50; 1906, 378; 1912, 199.
Foncières: 1885, 340; 1895, 344; 1903, 380; 1909, 208 50; 3 34 1913 libérée, 396; 4 % 1913, 420.
Bons à lots 1888, 62 25.

Chemins de fer — Ardennes, 355; Bône-Guelma, 334 50 Est-Algérien, 332; Est 4 %, 402; 3 %, 338 50; nouv. 3 % 335 50; 2 % %, 311; Midl, 347 75; nouv. 3 %, 33 75; 2 % %, 325; Nord 4 %, 418; 3 %, 356 75; nouv. 3 %, 350 50; Orléans 4 %,

CA PETTIE GIRONDE 415; 3 %, 369 50; 1884 349 50; Ouest 3 %, 362; ouv 3 %, 355; 2 ½ %, 320; Ouest-Algérien, 337; P.-L.-M., 415; fusion 341; nouv. 3 %, 336; 2 ½ %.

Diverses. — Banque hypothécaire de Fran-ce 1881, 350 Compagnie générale des eaux, 362; Omnib is de Par.s. 373; Compagnie générale

L'ANIODOL

dans la famille MALADIES INFECTIEUSES et CONTAGIEUSES Rhumes, Angines, Grippe, TUBERCULOSE. Maladies de la PEAU: Démangeaisons, Furoncles Eczémas, Aoné, Ulcères variqueux. Brûlures Coupures. Maladies des YEUX: Ophtalmie, GUERISON CERTAINE par l'usage de l'

8 PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE INDISPENSABLE pour la TOILETTE INTIME réservatifet Curatifdes MALADIES de la FEMME Métrites, Pertes, Cancers, Suites de couches, etc.

Obligations etrangéres (Chemins de fer).—
Andalous, ire série fixe, 320; 2e série fixe, 300;
Asturies, 2e hypoth., 350; Nord Espagne, ire
hypoth., 400; 2e hypoth., 360; 4e hypoth., 356;
5e hypoth., 356; Pampelune. 360; Barcelone
prior., 398; Lombardes, anciennes, 191; nouv.,
190 50; Saragosse, ire hypoth., 353; 2e hypoth.,
352; 3e hypoth., 350; Riazan-Ouralsk., 353; Attal,
352; 3e hypoth., 350; Niazan-Ouralsk., 353; Attal,
394; Central Pacific, 429 50; New-York, New-Haven, 467 50.
Diverses.— Crédit foncier égyptien, 3 36 %.

Diverses. - Crédit foncier égyptien, 3 14 %, 380;; 4 %, 429.

VALEURS EN BANQUE

Obligations - Crédit foncier mutuel de Russie, 283; Méridionales, 280; Ville de Madrid 1868, 84.

Actions. — Bruay 1,580; Malacca ord., 122 50; Maltzoff, 525; Bakou, 1,258, Colombia, 1,080; De Beers ord., 313 50; preferred, 399 50; Jagersfontein, 84; Tharsis, 147; Cape Copper, 119; Spassky Copper, 54 75; Utah Copper, 494; Butte et Supérior, 570; Vieille-Montagne, 730; Platine, 464; Shansi, 18, Toula, 978. COURS DE CHANGES

Londres, 28 13 a 28 18; Espagne, 593 14 à 599 14; Hollande, 245 à 249; Italie. 91 14 à 93 14; New-York, 588 à 594; Portugal, 402 14 à 422 14; Pétrograd, 177 14 à 183 14; Suisse, 111 14 à 113 14; Norvège, 177 14 à 181 14.

Change Madrid, 82 50; Barcelone, 83; Lis-bonne, 741. Buenos-Ayres (or), 48 31/32; Rio-de-Janeiro, 12 7/32; Valparaiso, 8 27/32.

abrège les convalescences, augmente la force de vivre, permet la résistance aux maladies, guérit l'épuisement nerveux, la faiblesse générale, l'anémie cérébrale, et complète

generale. l'anemie cerepraie, et complete toute alimentation insuffisante.

Le flacon. 4 fr Pharmacles du monde entier. A Bordeaux. Phie Bousquet, 8, rue Ste-Catherine. Laboratoire de l'Alexine, 15, rue Jean-Jaurès, à Puteaux (Seine). Envoi fco contre mandat de 4 fr 60. Rens. gratis.



Bordeaux
imprimerie GOUNOUILEOU
rue Guiraude, il.
Machines rotatives Morinoni.



NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METEODE

boisson supérieure au cidre, revient a O'10 le litre. La boile pour 35 litres. 1'50 ranco par poste recommandé. Ecrire: Dépôt a CHAMPAGNETTE ANGLAISE ». St-Médard-en-Jalles (Gironde)

BACHARO ÉLECTROUIS Geranti, Installation complète Abat Vente, Lecalion, A. SALAZAR et C., 41 rue St Sernin, Bordeaux 161, 25-12

80 Ph. 27, r. Peyronnet 80 Ph. CIDE E toutes qualités.

CIDRE NORMANDIE 20 FR. EXTRA 21, RUE CARPENTEYRE, 31.

GIDRE NORMANDIE PUR JUS EXTRA, l'hecto 23Fr. 8, rue Lombard, Bordeaux 23Fr.

GIDRES Conservation, limpt-dité et douceur assu-rées par produits légaux. Louis FAGE, 10, rue Roquette, Bordx.

cherche connaissant travail expédition ou douane. Natural, 20-Lafayette

pour construire appareil, prendre brevet. Cet appareil, contre asphyxie et intempéries, avec raide de la chimie, peut être très utile pour marine et aviation et cas épidémies, Ecrire P. Tarbe, poste restante DAX.

BEACHINE à calculer neuve, gde marq., à céd., 52, all. Tourny.

A V. FOIN SUR PIED DANS BORDEAUX. S'ad. bur. fl.

DEPART. Comm. dame, gde rue aff. 30 f. p. j., px 3,000 f. Ad. jl

MAISON DE TRANSIT deman-

1 AVIS son épicerie, 155, cours de Bayonne, Bdx. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartemus vides on meubles.
ACHETEZ immeubles et ACHETEZ fonds de commerce. VENDEZ dar le Négociateur,

Fortune faite, On céde
HOTEL meublé, centre Bordx,
Rec. 60 f. p. j. casuel. Px 22,000 f.
Le Négociateur, 66, r. la Devise.

ON DEMANDE pour l'intérieur ouvrières mécani-ciennes pour confection militai-re. Vw. Chabrat, Saint-Augustin.

MONTEUSES formes ficelle de-mandées travail assuré, à ta-ril élevé, 44 rue Mazarin, Bx.

ON DEM. à louer rez-de-chaus-sée local pour entr. march., proximité place Richelleu. Ame-rican-Express, 7, r. Esp. des-Lois

Porteuses de PAIN dem. S'er t, r. Beauducheu, de 16 à 18 h.

ON DEM. perceuses robustes per-cant 50 à 60°, Fondrie de la Cr-Blanche,r.Chanzy, Périgueux

ON DEMANDE pour faire cour-ses et livraisons un fort jeune homme de 14 à 15 ans, sa-chant monter en vélo. Se présen-ter avec parents et avec bonnes références aux Etablissements Hutchinson, 4, r. Chât.-Trompette.

Leçons piano, solfège pour jeu-nes enfants, 260, be de Talence.

ON DEMANDE un bon ajusteur ayant de lon-gues références d'usine. On em-ploierait sa famille. S'ad. Usine Brun, 51, r. d. Vinaigriers, Paris.

ON achèterait un métier à ru-machine complète avec métier pour sciage en forêt, On pren-drait même matériel en loca-ion. Adressez Poffre à ETA-BLISSEMENTS LARCHE DU-MARTIN, à YCHOUX (Landes).

ALOUER propriété meublée, à Beautiran, bord Garonne, a S'adresser bureau du journal.

VEUVE GUERRE, 35 a., fam. ho-JUMENT forte p. labour et une reau conn. dact., dem. empl. tr. ser. Prend. gérance. Ec. Vigny, Havs HOTEL DES VENTES 7. rue Voltaire, 7

Vente par Autorité de Justice (Ordonnance du 14 avril 1916) par le ministère de

M'J. DUGUIT

Commissaire-Priseur.
Vendredi 9 juin 1916, à deux heur s de l'après-midi, il sera yendu aux enchères publiques: Statuettes terre cuite, vases Sèvres, couverts, platéaux et autres objets en Christofle neufs. Au comptant et 5 %.

VENTE AUX ENCHERES (Suite de Décès)
Par le ministère de
M. A. BARINCOU Comme.
Priseur.

Les vendredi 9 et samedi 10 juin, à une heure de l'aprèsmidi Jans l'hôtel des ventes, 7, Fue Voltaire, Il sera vendu:
Chambre à coucher style Louis XV, avec armoire à glace à 3 portes, iit Louis XVI, armoire Louis XV, consoles Louis XV et Louis XVI, secrétaire Louis XVI, bahut Louis XIV, vitrine Louis XVI, fauteulis Régence, Louis XIV, XV et XVI; secrétaire Empire, rétable, panneaux sculptés, meulles de salle à manger, tableaux anciens, gravures, pendules, candélabres, tapis tentures appareil photographique, grandes glaces, trumeau, bureau cylindre Louis XVI.

Belle Table Louis XVI Bols doré Baignoire fonte émaillée et chauffe-bain à gaz. Beanx eijoux ornes de Brillants

Un Billard de Prestable Exposition jeudi.

VENTE PUBLIQUE d'Oranges de Valence 1,200 Caisses de 70 à 80 Kilos Jeudi 8 courant, à 10 heures, Gare maritime, cours du Médoc, Renseignements chez M. P.E. Rouanet, courtier assermenté, Bourse 24.

LEÇONS AUTO

BURGALASSE, 190, r. Judalque, B.

STÉNOGRAPHIE

BO APPRISE CHEZ SOI PAR Correspondance en DIX LECOHS graduess
RESULTA! SUB rapide, garanti par Diplome
BROCHURB et 1~ lecop O' 50

HOTEL A VENDRE - Bonne JAKEL, Agence Havas, Bordx.

Faucheuse ECLAIR 14, place Dupuy TouLouse

50 k PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine A.GRE. 17 rue du Champ de-Mars, Bûx

Désirerais acheter propté 2 h., mais. 5 pièces, entre Bx, Por-ets, Langoiran. Faire off, Moulli ne, Pont-Rouge, St-Médard (Gde).

NFIRMIER classe 1909 demande permutant pour Bordeaux. Ec. Léon Michard, hopital temporal-re nº 4, Châtens-sur-Marne,

ET DU CŒUR A L'OUVRAGE, de Braves Gens (une centaine)
nous prient de leur trouver DES COMMERCES

OU SITUATIONS où leur Travail et leur Capital seront rémunérés

d'acceptable
et normale façon,
...sans plus....;
les Affaires sures, bien assises
et ayant jait leurs preuces,
ETANT LEUR SEUL IDEAL.

A NOTRE TOUR, NOUS PRIONS

MM, les Commerçants de la Gironde qui dans leur Commerce ont acquis l'aisance enviée,

DE NOUS CONFIER
TOUTES CESSIONS réponda a m desiderata susdits N/avons des demandes depuis 2,000 fr. jusqu'à 60 000 (argent comptant)

BORDEAUX-TRANSACTIONS Place Fondaudège, 6 (9111-316)

Tous renseignements sont gratuits, mais il n'est répondu qu'aux lettres contenant une carte-lettre portant nom et adresse du Demandeur. Au dernier moment, 5 denos Clients nous prient d'annoncer, savoir :

ou'on désire pte Echoppe de 324.000°.
Qu'on veut vendre 5 buss vin vieux
à 240 fr. l'une (échatillons an bur.)
Qu'on fiquide 58 Sacs argent tr.
beaux modèles (spéimens au bureau).
Qu'on veut se délaire d'1 tableau
de maître du 16° siècle (30.000 fr.). Qu'on vendrait beaux solitaires 1,200 et 1,500 tr. (les voir au bureau).

CYCLES C. P. HOMME P. CASTEX. 405, b4 de Cauderan Bx

TEINTURE à sec Apprêts
Usine LATASTE
3, cue Lescure, 3, Bx feléph 18-37
Pas de frais de magasins
ervice : Jomiche. Expeditions

SUIS ACHETEUR de COUPES de BOIS pour faire du charbon. Indiq situat et list au chem. de fer. Ecr à José de Eguidazu, hôtel Terminus, Oloron (B.-Pyr.)

ON DEMANDE de bons-manœu-rie de Croix-d'Hins. Bien rétri-bués. S'adresser sur place.

EMPLOYÉ connaissant tra-demandé. HUNI, Chartrons. ON DEMANDE DES SCIEURS 148. rue de Bègles, 148.

ON DEMANDE pour travaux de duitée chef charpentier, charpentiers connaissant travaux de au et battage de pleux. — Adresser demande accompagnée de références à la Société Générale de travaux de l'Ouest, ile Sainte-Anne, à NANTES.

PHARMACIE MASSE, St-Hilai-re-la-Palud (Deux-Sèvres), de-mande remplaçant sérieux, Pres-sé. Références exigées,

PERMUTANT 180 section demd6 par R.A.T., boulanger, 170 section, 61.rue Servandoni, Bordx.

DRAGEES BLOT

MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte: 4 francs ranco – Envoi discret – avec brochure gratuite.

Pharmacie 13 L. T., 38, boulevard de Strasbourg. Toulouse.

Dépots à Bordeaux: Phis Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Phis St-Projet, 93, r. Ste-Catherine Phis Arbez. 24, pl. Aquitaine. et its les bes Phis de la région.

METHODE VEGETALE du Professour TESSE assure guérison infaillible DIABETE, ALBUMINE, ESTOMAC, CŒUR, REINS, FOIE, RHUMATISMES.
Ni régime, ni drogues. — Brochure gratis.
Bor.D' Laborat.Tesse. 3. Bout. de Charonne. Paris.



gratuits

DISCRÉTION

BOUCAUD, specialiste, Marmande (L. et.G.).

et de 3 h. à 6 h. Dimanches de 9 h. à midi INSTITUT SEROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance Bordeaux

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10 rue Margaux fous les matins: soins, operations dentaires sans douleur Den-tiers. Réparations. Nez, larynx creiles. Traitement des maladies chroniques: syphifis et blennorrhagie par le 606 et les sérums, et les Rétrécissements par l'électrolyse.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles. 28, de RDEAUX. Guerison en une séance des ététrécissements et des ecoulements.

Si Vous VENDRE FONDS DE COMMERCE

et Fêtes

A V. BOIS DE PINS bordant Forme Arcachon, 10e kilom. Ecrire LAURIN, Agence Havas.

SAGE-FEMME herboriste 150 cl., Mus Chatagnaud, 6, r. Porte-Di-jeaux, Bdx. Malson pr pension-naires Consult de 2 à 5 heures

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65×75 33'50 BILL'S PHOTO Co, 12, r. Sto-Catherine

BREVET GARANTI
Garage Bordelais, près boulev
251. r Judafque. Bordeaux.

ENTREPRISE VARNOUX, Fa-bian Aragnouet, demande un charpentier connaissant maté-riel dentreprise, — 150 francs par mois nourri et logé.

TECANICIEN tourneur, met-teur au point, chauffeur au-tomobile, non mobilisable, de-mandé Celibataire. Pressé Adr. référ. entreprise Varnoux, Fa-bian-Aragnouet (Hes-Pyrénées), 150 fr. par mois, nourri et logé.

ON DEMANDE un dessina-triel a la Compagnie des Tram-ways de Bordeaux. S'y adresser rue Commandant-Marchand, Bx.

12 BRIQUEURS, demandes. pour travail de construction. -S'adresser à la Sociélé La Cornu-bla, Bx-Bastide, quai de Brazza.

A V cause mal., transport du marché iro main aux co-mestibles, attelage, clientèle 23 ans. Lartigue, r. la Pépinière, 57.

OUVRIER DOREUR demandé, connaissant patine ancienne. Ec. Lévy, 158, ch. Eysines, Caudéran

augmentez vos bénéf. et créez-vous gros revenus, Notice, 0 f. 10. RAVOLET,24,r. Victor-Massé, Paris

A V. terrain industri, raccordi

A VENDRE : Distilleries à l'alcour grand et petit générateurs bacs en cuivre et en tôle. S'adresser à COMBESCURE, distillateur. à BEZIERS.

On demande voiture pour petite fille de 8 ans, infirme, orpheline de la guerre. Adr. offres bur. Ji,

Jardinier très au courant tous travaux demande place. S'adr, ou écrire à M. Vaché, à Saint-Ciers-de-Canesse (Gironde).

pour pour appartement ou propriété, trouver im-uble, commerce ou emploi, lisez la «Feuille d'Annonces», en vente dans tous les kiosques, PRÉTS SUR TOUTES GARANTIES

18, rue Condillac, 18, Bordeaux A V. SERVICE RAPIDE BAYON. 16. 84 rue de Marmande, Bordx.

ON DESIRE LOUER pour l'été maison confortablemt meu-blee, avec grand jardin ou parc. Ecrire M Jean Galmot, 39, rue M'obel-Ange. PARIS (XVIe).

DEMANDE pour environs de Bordeaux ouvriers ajusteurs, tourneurs, électriciens. — Ecrire prétentions à Pierre Lacombe, Agence Havas, Bordeaux.

Dame vvo. 46 a., dist., s. enf., 15,000 f., dem. mar. Mr honor., be sit. Mme Landon, Ag. Havas.

Perdu cœur or, init. A. B. Prière ap. paprie 33, r. Capdeville, Réc.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 8 juin 1916

Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE Le Rêve de Jean de Brault

- Tu sais qui? demanda Marc Fresnoy à 50n ami.

— Oui, pour l'avoir aperçu une ou deux

fois; mais je sais seulement qu'il est attaché à l'ambassade d'Allemagne. — Quelque officier, sans doute?

Au même instant, Frédérique parut céder

aux instances de son solliciteur.

Elle se dirigea vers son futur, et, arrivée au
près de lui, elle lui dit, en désignant son

compagnon:
--Monsieur le comte von Prater, de l'am-bassade d'Allemagne, qui désire vous être

Jean s'inclina:

— Trop flatté, Monsieur! Je sais que vous êtes u. ami de la maison et j'espère que nous aurons de fréquentes occasions de nous revolute.

Marc Fresne, demanda:

— Vous êtes Allemand, monsieur?...

L'attaché d'ambassade se redressa.

- Je suis colonel dans la garde du kai-Il ajouta, en faisant un effort sur lui-mê-me pour se montrer gracieux:

Il salua et se reperdit dans la foule.

Que c'est par les diners qu'on gouverne les

Lorsqu'à minuit, le flot des assistants se fut écoulé, Jean, excité par la radieuse beauté de sa future, la pressa dans un élan d'amour sur sa poitrine, et d'une voix frémissante de désirs, lui murmura à l'oreille, en songeant à la cérémonie prochaine; — Demain!...

Au Pays

Un secret, tel que celui du maître de la Vaudière, ne pouvait pas échapper long-temps à la curiosité des habitants de Vineuil-au-Bois.

La soudaine disparition de ce chasseur,

connu de tous les environs, après quelques jours d'absence, provoqua un vif étonnement chez ses voisins et ses amis. On se demanda ce qu'il était devenu.

Le baron Steinberg savait metire en praique les vers célèbres:

Et souvenez-vous bien, dans le temps où nous les qu'il était devenu.

Le baron Steinberg savait metire en praique les vers célèbres:

Et souvenez-vous bien, dans le temps où nous les jours et les nuits en de mortelles transes, ne savaient que penser.

La jeune fille, qui avait surpris la visite de la dame en noir à la Vaudière, et que la lettre de son amant avait éclairée au moment de son départ, ne révélait à personne ce qu'elle savait. Quelle que fût sa douleur, elle la dissimulait de son mieux.

Restée silencieuse, tele ne se trahissait pas, Mais on ne supporte pas un coup pareil sans en éprouver les suites. Sa belle

tête ne souriait plus. Elle était transformée en une statue de marbre.

Vainement sa tante essayait d'obtenir d'elle un aveu.

Le de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contr

Vainement sa tante essayait d'obtenir d'elle un aveu.

Un matin, cependant, alors que les deux femmes se trouvaient en tête à tête dans ce logis, devenu pour elles une sorte de prison, on frappa à la porte, et un petit vieux aux cheveux gris, aux joues creuses, aux lèvres fripées, aux yeux bien vivants dans ce visage austère, plein de bienveillance et de douceur, entra en disant.

— Bonjour, ma bonne Victoire,
C'était le notaire de Vineuil.

Il était aussi connu dans le canton que peut l'être l'homme qui, constamment, se trouve en relations avec la plupart des familles, qui leur prodigue ses conseils, et au hesoin ses services.

Il s'appelait Mathieu Lorrain, et nul plus que lui ne jouissait de l'estime de tous. Il la méritait.

Il s'excusa d'être resté si longtemps sans rendre visite à la Vaudière. Il expliqua que ses affaires l'avaient retenu et que, d'un autre côté, il espérait le retour de l'absent.

Et puis enfin il supposait bien qu'avant de prendre la fuite, car c'était bien une fuite l'ancien lieutenant avait dû informer ses amies Victoire et Marie, qui le servaient avec tant de dévouement, des causes de son départ et de ses dispositions.

Il n'en était rien

Victoire secoua la tête et dit:

— Non'l Je ne suis pas prévenue, et je ne sais rien, maître Lorrain. Nous vivons ici dans une angoisse facile à comprendre; ce qui facus arriva asf, si imposur sue la maitre ce de se dispositions.

folle...

Elle montra sa nièce.

— Quant à Marie, j'ignore ce qu'elle a.

C'est un corps sans ame; ses yeux sont
éteints, ou ils regardent je ne sais quoi. Je
fais ce que je peux pour la sortir de son
état... Pas moyen l

Et, se déboutonnant, comme si une force
inconnue lui eût desserré les lèvres, elle

Et. se déboutonnant, comme si une force inconnue lui eût desserré les lèvres, elle avoua:

— Je ne sais pas comment tenir: figurezvous, maître Lorrain, que le matin du départ de notre Jean, je l'ai trouvée étendue dans sa chambre... sur le carreau... sans connaissance...

Le notaire l'écoutait avec un vif intérêt. Il lui semblait bien qu'il devinait le mystère. Il regarda Marie.

Elle demeurait immobile, les yeux à demi fermés, pâle, exsangue. On aurait pu croire que son cœur ne battait plus. Elle avait laissé tomber sur ses genoux les bas qu'elle était en train de ravauder.

Sa tante s'écria.

— Voyez-la!... C'est comme ça qu'elle est du matin au soir, et pourtant, Dieu sait que je fais ce que je peux pour la consoler!

Elle s'avança vers la jeune fille, prit sa tête entre ses mains, et lui dit.

— Marie, si tu as un secret, dis-nous-le...

Tu sais bien que Me Lorrain, est un ami pour nous, un brave homme, et que moi je t'aime comme si j'étais ta mère.

La jeune fille l'embrassa, la fixant d'un regard plein de reconnaissance. Mais elle ne répondit pas.

I willing deline !



ACHAT coupon titre difficile AVANCE sur tout titre. Arnaud. ACHAT anégocier. Echange. AVANCE 100. Croix-Blanche, Bx.

TRANSITAIRE EMPLOYE

OINEMA. Petit appareil et 1,200m

POUDRERIE NAT: ONALE DE SAINT-MEDARD

pe chaudières. Ecrire pour offres en indiquant age et états de service au Direc-teur de la Poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).

Pour Mallitaire Montre nickel sur bracelet cult, 10° contre mandat, 10° poste, 10° 25 Négrevergne, 5-7, Intendance, Bordx

Au rayon, grand choix de Montres-Gracelet Homme et Dame Bor eaux - Arkhangel
Le vapeur de le classe REI.
NUNGA : en charge.
Le vapeur X..., a sulvre fin
courant.
Pour ressetemements siedes

Pour renseignements, s'adresser à: M. E.-M. Dupont, 52, quai Bourgogne; M. H. Miramont-Legendre, courtier maritime, 5, rue Esprit-des-Lois. LES DEUX MÉTHODES Autrefois, pour obtenir une ma

chine écrire on payait très cher, Aujourd'hui, il suffit d'aller consulter l'Exposition des ma-chines à écrire de tres marques, 52, allées de Tourny, télép. 9-61, pour avoir meilleur marché.

La Poudrerie nationale de Saint-Médard demande second maître, maître ou premier maî-tre mécaniciens de la marine en retraite pour surveillance grou-ne chaudières.

JEUNE HOMME pour bureau et magasin demandé Papeteries du Pas-Saint-Georges.

Doublement, fit-il.

Et, avec un accent où il y avait un soup-

— J'aime beaucoup mon pays, Monsieur; mais j'aime aussi la France. Il salua et se reperdit dans la foule,
Fresnoy ne cacha pas son impression:
— Voilà un type qui n'a pas le don de me
plaire, dit-il. Doublement Allemand, c'est
une raison pour que je le haïsse deux fois...
La soirée fut superbe. La grande salle à
manger de l'hôtel resplendissait. Le chef du
baron était connu.

Le baron Steinberg savait metire en pratique les vers célèbres:

Et souvenez-vous bien, dans le temps où nous Ce fut autour de la fiancée un concert d'adulations et de fiatteries. Ses amis la complimentaient :

main heureuse dans votre choix !... Qu'il est bien, ce jeune homme !...
En somme, l'admiration était générale. On disait à demi-voix :
— Un beau couple !...
Et c'était vrai.